



HAL
open science

L' éducation à l'altérité par la littérature de jeunesse

Tiffany Bouveret

► **To cite this version:**

Tiffany Bouveret. L' éducation à l'altérité par la littérature de jeunesse. Education. 2021. hal-03380284

HAL Id: hal-03380284

<https://univ-fcomte.hal.science/hal-03380284v1>

Submitted on 15 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire

Présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention 1^{er} degré, Professeur des Écoles

Titre : L'éducation à l'altérité par la littérature de jeunesse

Présenté par
Tiffany BOUVERET

Sous la direction de :
Mme Marie-Claire ROUBIN

DECLARATION DE NON-PLAGIAT

Je soussignée Tiffany BOUVERET déclare que ce mémoire est le fruit d'un travail de recherche personnel et que personne d'autre que moi ne peut s'en approprier tout ou partie.

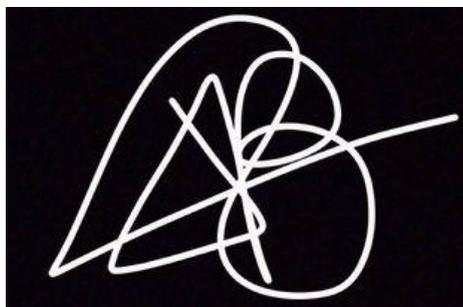
J'ai conscience que les propos empruntés à d'autres auteurs ou autrices doivent être obligatoirement cités, figurer entre guillemets, et être référencés dans une note de bas de page.

J'étaye mon travail de recherche par des écrits systématiquement référencés selon une bibliographie précise, présente dans ce mémoire.

J'ai connaissance du fait que prétendre être l'autrice de l'écrit de quelqu'un d'autre enfreint les règles liées à la propriété intellectuelle.

A Besançon, le 13/05/2021

Nom et prénom
Bouveret Tiffany
Signature :

A handwritten signature in white ink on a black background. The signature is highly stylized and abstract, consisting of several overlapping loops and lines that form a complex, non-representational shape.

DESCRIPTIF DU MÉMOIRE

Champs scientifique(s) : sociologie - philosophie - psychologie

Objet d'étude : La littérature de jeunesse

Méthode : empirique

Corpus :

Andersen H. (2009). *Le vilain petit canard*. Editions Lito

Mckee D. (1990). *Elmer*. Kaléidoscope.

Pfister M. (1992). *Arc-en-ciel le plus beau poisson des océans*. NordSud.

Remerciements

Je souhaite adresser tous mes remerciements aux personnes qui m'ont apporté de l'aide et qui ont ainsi contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens d'abord à remercier ma directrice de mémoire, M-C Roubin pour son rôle de guide et pour l'aide qu'elle a pu m'apporter au cours de la réalisation de ce travail de recherches. Je remercie aussi l'enseignante qui m'a confié sa classe et sans laquelle mon expérimentation n'aurait pas été possible.

Je remercie également les professeurs du master MEEF de Besançon qui m'ont transmis de nombreuses connaissances et apports théoriques durant les cours magistraux.

Je tenais à remercier les personnes qui ont donné un avis critique sur mon travail, me permettant de me décentrer de celui-ci.

Enfin, merci à mes proches et mes camarades pour leur soutien.

Table des matières :

Introduction.....	6
1) Construction de la problématique.....	7
2) Cadre théorique	8
I. Le développement de l'enfant et le rôle de l'école maternelle dans la construction de son identité et de sa relation avec autrui.....	8
I.1 Le développement de l'enfant de 3 à 6 ans.....	8
I.1.1 L'enfant, une personne à part entière.....	8
I.1.2 Le développement intellectuel.....	8
I.1.3 Le développement affectif.....	8
I.1.4 Le développement social.....	8
I.2 Le rôle de l'école dans la formation de l'individu.....	9
I.2.1 Les valeurs transmises par l'enseignement.....	9
I.2.2 L'école maternelle : identité et altérité.....	10
I.2.3 L'EMC à l'école.....	11
I.2.4 Lien EMC et programme de maternelle.....	11
II. L'altérité, comment éduquer les élèves à cette notion?.....	13
II.1 L'altérité dans les différents champs : philosophie, psychologie et sociologie..	13
II.1.1 L'altérité en philosophie.....	13
II.1.2 L'altérité en psychologie.....	13
II.1.3 L'altérité en sociologie.....	14
II.2 Qu'est ce que l'éducation à l'altérité et comment la mettre en œuvre.....	14
II.2.1 L'éducation à l'altérité : définitions.....	14
II.2.2 L'éducation à l'altérité dans les programmes de cycle 1.....	15
II.2.3 Comment éduquer à l'altérité?	16

III. La littérature de jeunesse.....	17
III.1 Définitions.....	17
III.2 La place de la littérature de jeunesse dans les programmes scolaires.....	17
III.3 Les fonctions de l'album.....	19
III.4 Littérature jeunesse et formation de l'individu.....	20
3) Mise en œuvre pédagogique.....	23
1. L'album comme support : en quoi les albums de fiction sont-ils préférables aux documentaires ?	23
2. Le matériel utilisé pour l'expérience.....	25
2.1 Le questionnaire : contenu et résultats.....	26
2.2 Les albums choisis.....	27
<u>2.1.1 Arc en ciel le plus beau poisson des océans. Pfister M. (1992)..</u>	<u>27</u>
<u>2.1.2. Le vilain petit canard, Andersen H. (2009).</u>	<u>28</u>
<u>2.1.3 Elmer, Mckee D. (1990).</u>	<u>29</u>
3. Déroulement des séances.....	30
4. Les mots utilisés par les élèves pour décrire les personnages.....	32
5. Bilan des séances et rôle de l'album.....	33
5.1.1 Bilan de la lecture de l'album Arc-en-ciel.....	33
5.1.2 Le rôle de l'album au sein de la séance.....	33
5.2.1 Bilan de la lecture de l'album du Vilain petit canard.....	34
5.2.2 Le rôle de l'album dans cette séance.....	34
5.3.1 Bilan de la lecture de l'album Elmer.....	35
5.3.2 Le rôle de l'album dans cette séance.....	36
6. Analyse et limites.....	37
Annexes.....	39

Introduction :

D'après Hegel, philosophe allemand du XIX^{ème} siècle, un rapport non violent à autrui est le fondement d'une société pacifique. Or, encore aujourd'hui, de nombreux êtres humains sont victimes de diverses formes de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et de l'intolérance et haine qui y sont associées (attentats, viols, insultes..). Ces actes de violences vont à l'encontre des droits de l'Homme et n'ont pas leur place dans une société démocratique prônant l'égalité des individus. La conscience collective doit réagir face à cette haine. Les enjeux de l'éducation à l'altérité sont forts : il en va de la paix sociale et de la paix dans le monde. C'est un des grands défis du XXI^{ème} siècle. L'amélioration du climat scolaire est aujourd'hui un enjeu majeur de l'école de la République. À l'école, il est nécessaire d'aborder la thématique de l'altérité puisqu'elle s'inscrit dans la démarche d'inclusion scolaire qui a pour objectif de ne pas considérer un élève comme différent des autres. La relation à l'Autre et la conception de l'Autre jouent un rôle important en éducation, l'altérité est alors constitutive de l'éducation inclusive. Les parents ont une mission à jouer dans cette éducation mais c'est aussi une des missions de l'école maternelle et élémentaire. Le professeur des écoles doit sensibiliser les élèves à la différence ethnique, culturelle, sociale, politique, afin de faire de cette différence une force, un enrichissement et non une source de violence ou de moquerie. L'amélioration du climat scolaire offre de de bonnes conditions d'apprentissage.

1) Construction de la problématique

Comment éduquer à la notion d'altérité ? La littérature de jeunesse est-elle un outil pertinent ? L'album de littérature de jeunesse permet-il de faire progresser les élèves sur la thématique de l'altérité ? La littérature peut-elle répondre aux enjeux de l'école inclusive ?

Quelle contribution peut apporter la littérature au parcours citoyen des élèves ? Les albums de littérature de jeunesse peuvent-ils amener le jeune lecteur à ouvrir son esprit vers ce qui est étranger pour lui ? à se décentrer ?

La littérature de jeunesse peut-elle permettre aux élèves d'accepter un enfant différent ? de le rendre plus tolérant ? de réduire les conflits ? de favoriser l'intégration sociale ?

La notion d'altérité contribue-t-elle à l'éducation à la citoyenneté ?

Mes hypothèses sont les suivantes :

- Je pense que l'album est un support privilégié qui permet d'aborder tout type de problématique (plus ou moins implicite) et qui aide à verbaliser autour d'un thème en particulier : l'altérité par exemple.
- Il se pourrait que la littérature aide les élèves à se questionner sur leur identité, leur rapport avec autrui. En s'identifiant aux personnages, ils pourraient comprendre le monde qui les entoure et agir à l'intérieur.
- Je suppose que les élèves dont l'enseignant utilise régulièrement des albums dans sa classe sont plus ouverts, altruistes, réfléchis, imaginatifs...

2) Cadre théorique

I. Le développement de l'enfant et le rôle de l'école maternelle dans la construction de son identité et de sa relation avec autrui

I.1 Le développement de l'enfant de 3 à 6 ans

I.1.1 L'enfant, une personne à part entière

En pédagogie Freinet, on considère l'enfant comme une personne unique, un être en soi, ayant une valeur en soi, dont l'existence a du sens. L'enfant a une dignité et le respect à son égard implique de le traiter comme une fin en soi. Chaque enfant a une personnalité, une histoire, des caractéristiques particulières, une intelligence personnelle... La disposition pédagogique notamment en maternelle considère la réalité de l'élève, sa fragilité, ce qui implique une écoute, un regard particulier sur l'enfant.¹

I.1.2 Le développement intellectuel

L'enfant, de 3 à 6 ans, développe la fonction symbolique. Selon J. Piaget, elle permet aux jeunes individus de se représenter mentalement et d'évoquer des objets, des actions ou des événements en leur absence en utilisant le langage d'évocation. Il va assimiler les notions de temporalité, développer son imaginaire, acquérir le langage et enrichir son vocabulaire. L'enfant est « égocentrique » : il ne comprend pas que d'autres individus puissent penser différemment de lui².

I.1.3 Le développement affectif

L'enfant de 3 à 6 ans a besoin de sécurité affective et de stabilité (repères temporels, spatiaux, familiaux). Vers 3 ans, il va commencer à s'affirmer en tant que personne à part entière, en utilisant le « je », signe de son individualisation.

I.1.4 Le développement social

Vers 3 ans, l'enfant entre dans une phase de pré-socialisation, il a tendance à aller vers l'autre, à développer des relations sociales, mais son égocentrisme limite la coopération avec ses pairs. Il apprend progressivement à vivre en collectivité et développe sa pensée et son

¹ C. Albert, *La valeur de la personne en éducation. Unité et diversité des pratiques pédagogiques innovantes* dans "Pour une éducation à l'altérité"

² P. Fraisse et J. Piaget, *Traité de psychologie expérimentale* (1963-1965) issu de « Pour comprendre Jean Piaget », J.-M. Dolle (1999), p. 148

langage verbal. L'enfant joue seul et à son rythme. Vers quatre ans, les enfants découvrent que chaque individu pense et ressent des émotions, chacun différemment. Grâce au langage, ils commencent à agir volontairement sur autrui et à se représenter l'effet qu'une parole peut provoquer : ils comprennent alors qu'il faut expliquer et réexpliquer pour qu'un interlocuteur comprenne son discours.

I.2 Le rôle de l'école dans la formation de l'individu

I.2.1 Les valeurs transmises par l'enseignement

Enseigner, c'est transmettre des langages, des savoirs, des savoir-faire communs, que l'on partage avec ceux qui appartiennent à la même communauté. L'enseignement et l'éducation ont pour rôle de reproduire et de continuer la société en construisant entre les individus qui la composent un monde partagé de représentations et de valeurs. (fonction sociale et politique)³. Dans les programmes scolaires de l'école primaire, et particulièrement depuis la loi de refondation de l'école de janvier 2015, l'enseignant ainsi que le personnel éducatif doivent mettre en place : « Une école juste pour tous, exigeante pour chacun, inclusive et partenariale. ». L'École de la République doit transmettre aux élèves : « Une culture commune de tolérance mutuelle et du respect »⁴. Elle doit aussi rendre l'école plus juste et mieux former les futurs citoyens. L'institution scolaire doit transmettre les valeurs fondamentales et les principes inscrits dans la constitution afin de contribuer à la formation de l'école et du citoyen⁵. Ces principes sont les suivants : l'apprentissage de la vie en société, de l'action collective et de la citoyenneté; la formation morale et civique; le respect des choix personnels et des responsabilités individuelles. L'école a un poids non négligeable dans la formation des élèves en tant qu'individu dans le cadre du parcours citoyen de l'élève. Ce parcours est inscrit dans le projet global de la formation des élèves, s'adressant à des citoyens en devenir qui prennent progressivement conscience de leurs droits, de leurs devoirs et de leurs responsabilités. Le professeur des écoles doit transmettre les valeurs et les principes de la République.

³ C.Delory-Momberger et B.Mabilon-Bonfils, *L'école et la figure de l'altérité : Peut-on penser et enseigner la diversité dans notre école ?* (2015)

⁴ Bulletin officiel n°31 du 30 juillet 2020

⁵ Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République

I.2.2 L'école maternelle : identité et altérité

Selon Pierre Bourdieu, sociologue, on ne peut intervenir sur la société qu'à condition d'en connaître rationnellement les principes de fonctionnement⁶. L'école maternelle est le premier lieu de socialisation de l'enfant dans lequel il va acquérir les principes de la vie en société. Le jeune enfant va apprendre avec les autres. La classe constitue une communauté d'apprentissage qui établit les fondements de la construction d'une citoyenneté respectueuse des règles de la laïcité et ouverte sur les multiples cultures du monde. Ainsi, l'enfant va adopter progressivement une posture d'élève. L'école maternelle assure ainsi une première acquisition des principes de la vie sociale. De plus, l'accueil et la scolarisation des enfants handicapés permet aux enfants de côtoyer et de travailler avec des personnes différentes sur le plan moteur, ce qui les aide à devenir plus tolérant à l'égard des différences et donc de mieux s'intégrer dans la société. L'école maternelle construit les conditions de l'égalité.

Dès l'école maternelle, le professeur des écoles aide les élèves à former leur identité : se découvrir en tant que personne et reconnaître l'autre comme un individu que l'on doit respecter malgré ses dissimilarités. L'enfant va se construire comme personne singulière au sein d'un groupe : "l'enfant trouve sa place dans le groupe, se fait reconnaître comme une personne à part entière et éprouve le rôle des autres dans la construction des apprentissages."⁷ Cette identification va d'abord se construire par le langage, l'élève va commencer à utiliser le pronom personnel "je" qui va le différencier des autres. Le "je" désigne le "Moi", le locuteur s'adresse à un "tu", l'interlocuteur, l'autre. Autrui est donc essentiel pour identifier le "je", nous avons besoin des autres pour exister nous-mêmes, notre identité ne peut être conçue sans l'autre. La connaissance de soi-même ne peut avoir lieu sans échange avec les autres et leur vue du Soi. L'enseignant prend en compte l'identité de chaque enfant au milieu des autres sans séparer identité et altérité. Marie-Laure Jurado, maître de conférence en éducation, souligne, dans le cadre d'une enquête, que "la peur de ce qui est différent est la réaction dominante [...] Seule la connaissance de sa propre identité permet de reconnaître l'autre", l'être en soi, y compris dans son altérité, ne peut se construire indépendamment du lien avec autrui⁸. C'est un des enjeux de l'école : faire en sorte que chacun construise son identité. Roland Barthes montre que l'altérité peut être explorée dans une perspective sociologique, comme révélateur de processus d'identification.⁹

⁶ L. Porcher, *L'alter ego, Hommage à Pierre Bourdieu*, issu de "Pour une éducation à l'altérité" (2002)

⁷ Bulletin officiel spécial n°2 du 26 mars 2015 : Programme d'enseignement de l'école maternelle

⁸ M-L. Jurado, *L'image de l'autre et de la France dans les manuels de français langue étrangère* dans "Pour une éducation à l'altérité" (2002)

⁹ R. Barthes *Mythologiques* (1957)

L'école aide les élèves à s'ouvrir, à aller vers les autres et leur ouvre les portes pour mieux approcher l'autre, mieux se laisser approcher et être apprivoisé à leur tour par l'autre. Aussi, Werner Wintersteiners, chercheur Autrichien en éducation littéraire notamment, affirme que la confrontation systématique à l'autre va l'aider à se développer. Selon lui, l'éducation au sens propre est l'éducation à la paix, en d'autres mots, une éducation exemplaire a pour finalité d'éduquer à la paix.¹⁰

I.2.3 L'EMC à l'école

L'Enseignement Moral et Civique (EMC) a été créé par la loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République. Suite aux attentats de Charlie Hebdo, ce nouvel enseignement est mis en œuvre de l'école au lycée depuis la rentrée 2015, remplaçant les cours d'éducation civique. Il s'agissait alors d'une instruction plus formelle, juridique, sur les institutions et leur fonctionnement. L'EMC doit transmettre un socle de valeurs communes : la dignité, la liberté, l'égalité, la solidarité, la laïcité, l'esprit de justice, le respect de la personne, l'égalité entre les femmes et les hommes, la tolérance et l'absence de toute forme de discrimination. Il doit développer le sens moral et l'esprit critique et permettre à l'élève d'apprendre à adopter un comportement réfléchi. Cet enseignement prépare à l'exercice de la citoyenneté et sensibilise à la responsabilité individuelle et collective. Il contribue à la formation de la personne et du citoyen correspondant au domaine 3 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, qui s'acquièrent tout au long de la scolarité obligatoire.

I.2.4 Lien EMC et programme de maternelle

En classe de maternelle, l'enseignement moral et civique se construit à travers des situations concrètes de vie de classe. Les histoires lues, les contes... sont des outils adaptés aux élèves de cycle 1 ; la mise en scène de personnages fictifs suscite des possibilités diversifiées d'identification et assure en même temps une mise à distance suffisante. Les jeunes élèves sont sensibilisés aux expériences morales. Ils peuvent développer un sentiment d'empathie, exprimer ce qui est juste ou injuste, se questionner sur les stéréotypes, etc. Au fil du cycle, l'enseignant va retenir leur attention sur les émotions et les sentiments qu'ils ressentent ou que ressentent leurs camarades. Il les aide à les identifier et à les exprimer

¹⁰ W. Wintersteiner, *Éducation à l'altérité comme éducation à la paix* dans "Pour une éducation à l'altérité" (2002)

verbalement. Le professeur veille à ce que chaque élève puisse développer l'estime de soi, s'entraider et partager avec les autres.

L'école est une institution qui permet à chaque enfant d'effectuer la rupture nécessaire avec l'univers familial, afin de se confronter à l'altérité et construire son identité. L'Enseignement civique et moral joue un rôle majeur de formation des individus, futurs citoyens de la république. Dès l'école maternelle, les élèves vont apprendre à vivre en société, le professeur va les sensibiliser aux principes et valeurs de la vie sociale.

II. L'altérité, comment éduquer les élèves à cette notion?

II.1 L'altérité dans les différents champs : philosophie, psychologie et sociologie

II.1.1 L'altérité en philosophie

Dans le champ de la philosophie, il faut être conscient de soi, se reconnaître comme un sujet humain (“je”) pour pouvoir désigner ce qui est autre, différent, étranger, un Moi qui m’est pourtant semblable mais qui n’est pas moi. C’est donc un autre du point de vue du “Moi”(ego). En philosophie, l’altérité est la découverte de la conception du monde et des intérêts d’un « autre » (alter), c’est le reconnaître dans sa différence : sociale, ethnique, culturelle ou religieuse.

D’après P. Ricoeur, philosophe du XX^{ième} siècle, penser l’altérité c’est penser le rapport à l’autre, dans sa race, dans sa couleur, dans son genre, dans sa culture, dans sa vision compréhensive du monde, de la vie, de la mort, de l’existence.¹¹ C’est se mettre à la place de l’autre, s’intéresser à lui et vouloir créer une relation. L’autre est un facteur qui me transforme et qui laisse des traces. Dans chaque individu il y a un élément de non identité, d’altérité, cela constitue le Moi.

II.1.2 L'altérité en psychologie

En psychologie, il n’existe pas de rapport simple à l’autre, pour être psychologiquement acceptable, autrui est « investi comme un prolongement de soi-même »¹², qui soutient en quelque sorte une relation d’identité. L’expérience d’autrui comme sujet autre que soi est d’autant plus menaçante pour la subjectivité, dans ses fondements narcissiques et identitaires, qu’autrui est ressenti comme différent de soi. Autrement dit, si l’Autre est différent du Moi, je vais le considérer comme un danger, il faut qu’il soit comme moi pour que je l’accepte. L’altérité s’élabore au sein d’une relation sociale autour d’une différence, elle concerne un ou plusieurs personnages sociaux. Selon Denise Jodelet, docteure en sciences sociales, l’Autre qu’il s’agisse d’un individu ou d’un groupe est défini selon “son appartenance à une catégorie socialement ou culturellement pertinente”¹³. Autrui est considéré comme une entité abstraite, que l’on va juger comme différente selon ses relations sociales, son discours ou son comportement. Il existe alors une pluralité de présentations du rapport à l’autre.

¹¹ Dosse.F, *Ricoeur, les sens d'une vie* (2001) p11

¹² J.Jung, *Le narcissisme primaire, le double et l'altérité* dans “*Recherches en psychanalyse*” 2015/1 (n° 19), pages 77 à 86

¹³ D.Jodelet, D. *Formes et figures de l'altérité, L'Autre : Regards psychosociaux*, chapitre 1, pp. 23-47 (2005)

II.1.3 L'altérité en sociologie

Dans son article "Formes et figures de l'altérité", D-Jodelet distingue deux types d'altérité : "l'altérité du dedans" et "l'altérité du dehors"¹⁴. Cette dernière concerne les pays, peuples et groupes situés dans un espace et/ou un temps distant(s) et dont le caractère « lointain » voire « exotique », est établi en regard des critères propres à une culture donnée correspondant à une particularité nationale ou communautaire ou à une étape du développement social et technoscientifique. Ce type d'altérité fait référence aux différences spatio-temporelles entre les individus. Quant à "l'altérité du dedans", elle fait référence aux individus marqués d'une différence; d'ordre physique ou corporel (couleur, race, handicap, genre, etc.), de culture (mode de vie, forme de sexualité) ou liée à une appartenance de groupe (national, ethnique, communautaire, religieux, etc.). Les individus se distinguent à l'intérieur d'un même ensemble social ou culturel et peuvent y être considérés comme source de malaise ou de menace. L'altérité est le produit d'un double processus de construction et d'exclusion sociale.

II.2 Qu'est ce que l'éducation à l'altérité et comment la mettre en œuvre?

II.2.1 L'éducation à l'altérité : définitions.

"L'autre est une antériorité, c'est-à-dire un sujet comme moi. Mais je ne le saisis pas comme il se saisit : il est ego, mais autre, c'est-à-dire alter ego comme dit Husserl"¹⁵. L'autre et un être avec son "humanité", ce n'est pas seulement un produit culturel¹⁶. La rencontre entre le "je" et le "il" est possible autour de cette dimension mais il est nécessaire de travailler à développer cette humanité sur la base des valeurs inhérentes à la démocratie, valeurs reconnues dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Selon Dominique Groux, professeure des universités en éducation comparée : " une pédagogie de l'altérité est nécessaire dans un monde qui perd ses repères"¹⁷. L'éducation à l'altérité permet de sensibiliser les élèves au danger d'une identité fermée à la différence humaine, véhiculée parfois par des mouvements sectaires ou extrémistes allant à l'encontre d'autres groupes. Cette éducation doit être mise en place très tôt, dès l'école maternelle. Elle

¹⁴ D.Jodelet, D. *Formes et figures de l'altérité, L'Autre : Regards psychosociaux*, chapitre 1, pp. 23-47(2005)

¹⁵ R.Misrahi, *Désir et besoin*, Ellipses, 2001, p 65

¹⁶ D.Groux, *Education interculturelle et éducation à l'altérité* p 171 (2002)

¹⁷ D.Groux, *Pour une éducation à l'altérité* (2002)

doit être pensée et non improvisée. La notion de respect de l'altérité est à l'origine de la paix mais aussi de la culture, et suppose l'autre comme point de référence. L'éducation à l'altérité serait alors une porte d'entrée dans le monde de l'Autre, constituant un préalable à la paix sociale et à la paix dans le monde. La reconnaissance de la différence est un enjeu majeur d'une éducation à la citoyenneté. Dans le cadre scolaire, travailler sur la notion d'altérité, sa reconnaissance et son acceptation permet aux élèves de dépasser la peur de l'autre, de ce qui est différent. D'un point de vue philosophique, Comte-Sponville rappelle que l'altérité suppose "une relation entre deux êtres distincts"¹⁸, en d'autres mots, éduquer à l'altérité revient à éduquer l'autre à cette relation, à permettre la construction d'autrui dans son lien avec la différence.

Pour s'ouvrir à l'autre, tout individu doit d'abord construire son identité, réfléchir sur ses valeurs, ses croyances et son humanité. Puis, dès lors qu'il aura mis des mots sur ces éléments, il pourra avoir une relation constructive et pérenne avec autrui. L'éducation à l'altérité a donc pour tâche d'aider les jeunes à intégrer les aspects exclus de leur personnalité dans leur perception d'eux-mêmes. C'est là la condition préalable à l'acceptation de l'autre extérieur.

II.2.2 L'éducation à l'altérité dans les programmes de cycle 1

L'école est chargée de former à la culture. C'est grâce à une confrontation et une éducation à l'altérité que les futurs citoyens seront prêts à vivre pleinement l'appartenance à un mouvement culturel global et à l'affirmation d'une identité culturelle. En effet, selon Laplantine.F (1997) : "l'ouverture à l'autre est sans doute un des premiers actes de culture"¹⁹. Le rôle de l'enseignant ne se limite pas à enseigner un savoir mais aussi à "socialiser au pluriel"²⁰. L'école a un rôle fondamental à jouer dans la lutte contre les préjugés de toutes sortes et contre l'intolérance et le racisme. On ne peut penser l'école sans accorder une place importante à l'altérité, à l'éducation à la différence, à savoir la prise en compte de l'autre, de sa différence quelle qu'elle soit. L'école doit permettre à chacun des élèves de s'épanouir en contact avec l'autre, afin de favoriser les apprentissages. Échanger et réfléchir avec les autres, apprendre en jouant avec ses camarades, favoriser la communication avec les autres et la construction de liens forts d'amitié sont des objectifs du cycle 1. Aussi, dans le domaine "Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique", les activités physiques et

¹⁸ S-A.Comte *Dictionnaire philosophique*, p 33 (2001)

¹⁹ F.Laplantine, *Le métissage* (1997)

²⁰ V.Pugibet, *Éduquer au voyage pour apprendre l'autre* issu de "Pour une éducation à l'altérité" p 105 (2002)

artistiques “ visent également à développer la coopération, à établir des rapports constructifs à l’autre, dans le respect des différences, et contribuer ainsi à la socialisation”.²¹ Le professeur a un rôle fondamental de médiateur, il aide les jeunes enfants à entrer en relation les uns avec les autres.

II.2.3 Comment éduquer à l’altérité ?

Le langage est un élément solidaire de l’être même de l’Homme²². Si l’on se repose sur une théorie du langage et du sujet, c’est par le langage que l’éducation à l’altérité doit se faire. Les expériences de l’école rassemblent les élèves : à travers les activités langagières, ils vont accroître leur sensibilité et leur attention au langage (ateliers philosophiques, débats). Une éducation à l’altérité se met en œuvre par le discours, par la didactique.

Pour W-Wintersteiner, les albums de littérature de jeunesse peuvent faire passer de grands messages : “Ce que tant de philosophes s’efforcent de présenter dans des livres volumineux, se trouve aussi dans un simple livre d’enfant”²³. En effet, la littérature de jeunesse peut être un outil pertinent pour traiter une problématique, éduquer à une notion, ici celle de l’altérité sera présentée.

²¹ Bulletin Officiel spécial n°2 du 26 mars 2015

²² S. Martin, *Écouter l’autre en écoutant le poème du langage* issu de “Pour une éducation à l’altérité” p73 (2002)

²³ Education à l’altérité comme éducation à la paix W. Wintersteiner dans “pour une éducation à l’altérité (2002)

III. La littérature de jeunesse

Après avoir défini et s'être questionné au sujet de la notion d'altérité chez l'enfant, je vais présenter la littérature de jeunesse, sa place et son rôle à l'école et dans les programmes. Je soulignerai l'importance de travailler à partir d'albums lorsque l'on veut aborder la notion de différence et d'acceptation d'autrui.

III.1 Définitions

Parmi les dispositifs mis en œuvre pour l'éducation à l'altérité, la littérature de jeunesse tient une place à part. Elle se distingue de la littérature classique. La littérature de jeunesse se compose d'œuvres écrites s'adressant à un public ciblé, celui de la petite enfance à l'adolescence. Soriano, professeur de langues et de littérature française du XX^e siècle définit la littérature ainsi : c'est "*Une communication historique entre un scripteur adulte et un destinataire enfant (récepteur) qui, par définition en quelque sorte, au cours de la période considérée, ne dispose que de façon partielle de l'expérience du réel et des structures linguistiques, intellectuelles, affectives et autres qui caractérisent l'âge adulte.*"²⁴ En d'autres mots, la littérature est un support témoignant d'expériences d'une société à un moment T (époque et géographie). Un album de littérature de jeunesse est un ouvrage illustré dont les images peuvent illustrer le texte ou lui être complémentaires. L'image peut apporter de l'humour, un sens plus approfondi, un point de vue différent de celui du texte. L'album est lié aux évolutions de la société et de ses mentalités car il touche au domaine de l'enfance en maturation et touche aussi aux idéologies et valeurs d'un temps. Par exemple en 2013 est paru l'album : *L'heure des parents* dans lequel différents types de familles sont représentés : des familles monoparentales, des familles dont les parents sont d'origines différentes, des parents homosexuels.... Ce thème d'album est tout nouveau, il reflète la société du XXI^e siècle et son évolution.

III.2 La place de la littérature de jeunesse dans les programmes scolaires

La littérature de jeunesse est un support pédagogique intéressant car il permet l'apprentissage de la lecture ainsi que la transmission de savoirs et d'informations. Les albums attirent l'attention des élèves et suscitent de l'intérêt. Ceux-ci peuvent être intrigués par la page de couverture du livre et essayer d'imaginer l'histoire. Les élèves sont actifs

²⁴ M.SORIANO (1959), *Guide pour la littérature de jeunesse*, Paris, Flammarion.

puisque tout au long de la lecture ils se construisent une image mentale et se questionnent sur la suite de l'histoire.

Les livres constituent des objets culturels essentiels au développement de l'enfant, à ses apprentissages langagiers et culturels.²⁵ La fréquentation régulière d'albums constitue la culture littéraire des enfants, et leur permettent de découvrir, de s'ouvrir au monde au travers de textes qui donnent à partager des modes de pensée et des points de vue variés. Le lecteur doit repérer, deviner les indices donnés par l'auteur, les mettre en lien, faire des inférences pour comprendre le message passé qui n'est souvent pas explicité clairement. Dès leur plus jeune âge, les enfants doivent approcher des textes afin de réfléchir et d'éviter les pièges de la littérature. Ils vont mémoriser des textes, leur langue et mettre en réseau des albums.

Le ministère de l'éducation nationale préconise l'enseignement de la littérature de jeunesse et propose de nombreux ouvrages (contes, romans, albums et pièces de théâtre). « Les œuvres de littérature pour la jeunesse, qu'elles soient classiques, patrimoniales ou contemporaines, sont des ressources précieuses pour aborder les principes et les valeurs de la vie en société. ».

²⁶La lecture d'albums, et particulièrement ceux de fiction, vont permettre de partager une expérience émotionnelle et une expérience de langage en classe. En effet, avec ces récits fictifs, les enfants apprennent à comprendre les comportements humains et à éprouver de l'empathie pour autrui, reconnaître leurs émotions, leurs états d'esprit... L'album aborde de façon tacite ou explicite, des sujets sensibles du monde réel en créant un monde fictif. Afin de traiter de ces sujets, les auteurs vont créer un monde fictif dont les personnages humains sont représentés par des animaux. En effet, les récits de fictions vont permettre aux élèves de se reconnaître ou non à travers les personnages du texte. Ce genre de littérature m'intéresse pour mon étude, c'est un support qui me semble approprié pour traiter la notion d'altérité avec des élèves de maternelle.

Quant aux lectures et contes, ils permettent aux enfants de ressentir des émotions à travers l'écoute de la voix de l'enseignant qui lit, qui conte (dramatisation, sonorités de la langue...) mais aussi en découvrant de nouvelles expériences du monde que les livres et les histoires transmises oralement proposent. En outre, plusieurs thèmes peuvent être abordés par la littérature de jeunesse tels que la mort, la sexualité, les stéréotypes, etc. Par exemple, pour aborder le thème de la sexualité en maternelle, on peut utiliser les albums suivants : *Graine d'amour*, *Le parcours de Paulo*, *Comment on fait les bébés?*. Ils vont servir de support pour

²⁵ Ministère de l'Éducation Nationale : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, Partie IV - *La littérature de jeunesse à l'école maternelle*

²⁶ Bulletin officiel spécial n° 3 du 26 avril 2018. *Lecture : construire le parcours d'un lecteur autonome*

éduquer les élèves à la découverte de leur corps, à la sexualité et permettent de parler d'amour tout en les protégeant de la pornographie. Ces albums vont répondre aux questions que se posent les enfants dans la vie quotidienne et auxquelles ils ont eu une réponse vague ou n'ont pas eu de réponse de la part de leur entourage.

Meirieu, spécialiste en sciences de l'éducation et de la pédagogie, met en évidence d'autres enjeux de la littérature de jeunesse : elle permet à l'enfant d'échanger avec une œuvre (mise en relation d'un sujet avec un objet culturel), de dialoguer avec elle ; d'exprimer sa liberté ; de déduire l'implicite ; de donner du courage...²⁷ C'est un support qui ouvre le débat : permet l'échange, la confrontation des impressions, des sensations, sentiments et observations.

Dans le contexte scolaire, la littérature de jeunesse joue un rôle primordial dans les apprentissages et le développement des individus. La littérature orale est un élément clé dans la compréhension des élèves de maternelle, ce qui permet aux enseignants de raconter progressivement aux enfants des histoires de plus en plus longues et complexes. Elle contribue aussi à enrichir les connaissances et les expériences langagières, esthétiques, affectives de chaque enfant, et ce, à l'aide d'un étayage fort de l'enseignant. Aussi, lorsque le professeur lit un récit ou raconte une histoire aux enfants, ils prennent conscience qu'ils partagent les mêmes émotions. Ainsi, un lien se crée entre eux, ce qui leur permet de mieux appréhender leurs propres émotions.

III.3 Les fonctions de l'album

La lecture d'album doit donner du plaisir et être source de motivation.²⁸ L'objectif de la lecture est de permettre à l'individu de se détendre et de s'évader, en effet, si l'on reprend les mots de Manguel, écrivain argentin, : *“Nous lisons pour connaître la fin, pour l'histoire. Nous lisons pour ne pas atteindre cette fin, pour le seul plaisir de lire. Nous lisons avec un intérêt profond, tels des chasseurs sur une piste, oublieux de ce qui nous entoure. Nous lisons distraitement, en sautant des pages. Nous lisons avec mépris, avec admiration, avec négligence, avec colère, avec passion, avec envie, avec nostalgie. Nous lisons avec des bouffées de plaisir soudain, sans savoir ce qui a provoqué ce plaisir.”*²⁹ L'album, comme nous l'avons vu précédemment, aide l'enfant à comprendre le monde, à élargir sa pensée et à

²⁷ Meirieu.P, *La littérature de jeunesse : un enjeu éducatif et culturel*

²⁸ Dupont-Escarpit.D, Plaisir de lecture et plaisir de lire. In: Communication et langages, n°60, 2ème trimestre 1984. pp. 13-29.

²⁹ Manguel (1998, p. 357)

modifier ses comportements vis-à-vis d'autrui. Il va jouer sur le développement social de l'individu, en travaillant la notion d'empathie par exemple. L'album a un rôle à jouer dans le développement affectif de l'enfant. En s'identifiant au personnage, la littérature devient un moyen pour l'enfant de résoudre ses problèmes personnels. En ce qui concerne le plan de la langue, l'album permet un enrichissement du vocabulaire et développe des compétences en lecture. Au fil des lectures, l'apprenti va développer des stratégies afin d'être le plus efficace possible. Il devient ainsi de plus en plus à l'aise dans l'exécution de cette tâche. Les habitudes de lecture expliquent donc une bonne partie des écarts considérables constatés dans le vocabulaire d'élèves de même âge (Cunningham, 1995). Aussi, l'élève apprend à lire les illustrations, à chercher des indices afin de comprendre plus finement le sens de l'histoire.³⁰ Les images peuvent être redondantes ou complémentaires à la lecture. Les élèves peuvent analyser le choix des couleurs, des outils, l'orientation de l'image... avec l'étayage de l'enseignant. Cette analyse peut se faire plus spécifiquement en séance de compréhension ou d'art. L'élève, par la lecture de divers types d'albums, apprend à faire la distinction entre le monde réel et le monde imaginaire à l'aide d'indices.

III.4 Littérature jeunesse et formation de l'individu

Afin de parvenir à la réussite de tous les élèves, l'institution doit prévenir toute forme de discriminations. Enseignants et parents doivent faire comprendre aux enfants que chacun doit être respecté et aimé malgré leurs différences physiques, intellectuelles, culturelles... Pour cela, dans le cadre de l'Éducation Civique et Morale (EMC), la littérature de jeunesse peut être un outil pour aider l'élève à se décentrer, devenir plus tolérant et respectueux envers les autres. Les livres et albums traitant de l'altérité vont implicitement construire les compétences sociales et civiques (socle commun de connaissances, de compétences et de cultures) des élèves et donc des futurs citoyens. En effet dans les albums il n'est pas dit mot pour mot "il faut respecter les autres, il faut être poli, il faut accepter l'autre malgré ses différences", ce n'est pas le discours injonctif qui est utilisé mais le discours narratif. C'est à l'élève de faire sa propre interprétation du récit. La littérature est une expérience originale permettant de se confronter ludiquement à l'altérité.

Selon Philippe Meirieu, la littérature de jeunesse, n'est pas seulement un outil de maîtrise de la langue, c'est avant tout un enjeu éducatif et culturel³¹. Un livre est une production culturelle qui fabrique du sens et permet de penser le monde. L'auteur expose

³⁰J.Giasson Adapté par G.Vandecasteele : *La lecture : apprentissages et difficultés*.

³¹ Meirieu, P. *La littérature de jeunesse : un enjeu éducatif et culturel*

l'hypothèse suivante : «la relation au livre peut précisément constituer, pour l'enfant, un point d'ancrage du moi dans le monde, un point d'appui pour résister à la multiplicité des sollicitations et à la colonisation de son quotidien par le dérisoire». La littérature a pour enjeu la formation de l'individu, c'est ce que met en évidence P. Meirieu en s'appuyant sur une citation de Martha Nussbaum (philosophe américaine) : « À travers un large ensemble de récits, l'enfant peut apprendre à s'identifier au sort des autres, à voir le monde à travers leurs yeux et à ressentir vivement leurs souffrances par l'imagination. C'est seulement de cette manière que les autres personnes, éloignées, deviennent réelles et égales à lui. »³². Ainsi, le fait d'aborder l'altérité en littérature va rendre l'enfant plus empathique ; cette valeur, fondamentale à l'école et dans la société, peut permettre de réduire les conflits, d'améliorer l'ambiance de la classe, mais aussi de former les futurs citoyens à vivre ensemble. Elle permet aux enfants de se décentrer en découvrant le monde ainsi que la place qu'ils y occupent. Il va comprendre que l'Autre n'est pas un objet, il est comme Moi, je dois le respecter malgré ses différences, ses croyances, ses opinions... Toute négation de l'autre est appauvrissante : « le Moi n'est riche que par l'Autre, dans un double sens : c'est ma différence avec l'autre qui me donne une identité spécifique ; mais c'est aussi « l'autre qui m'enrichit, si j'arrive à assimiler certaines de ses valeurs et à les rendre miennes ».³³

Grâce à l'adulte et à la littérature, l'enfant va faire la rencontre d'autres cultures et d'autres enfants dans les livres. Il va prendre conscience de son existence et de celle des autres au sein d'un même monde. Ainsi l'élève comprend qu'il n'en est pas le centre. Il peut s'apercevoir aussi que les relations qu'il crée avec autrui vont lui permettre de se construire, de donner une cohérence à son existence. L'enfant va construire son propre projet chaque fois qu'il écoute une nouvelle histoire différente de la sienne, dans laquelle les personnages font d'autres choix que les siens. Ces histoires vont ainsi permettre à l'élève d'ouvrir son esprit, de le faire se questionner et d'agir comme un être libre. Grâce au livre, l'individu va forger sa propre opinion, sans aucune influence extérieure.

Aussi, la littérature de jeunesse a un caractère universel, elle permet de construire une culture partagée et de relier les individus, malgré leurs différences grâce aux œuvres de référence. Celles-ci abordent différentes thématiques universelles telles que la mort, (par exemple, on peut penser à *Dolto : Si on parlait de la mort; Tu vivras dans nos coeurs pour toujours* de Britta Teckentrup; *La croûte de Charlotte Moundlic*) la sexualité, l'amitié

³² Martha Nussbaum : *Les émotions démocratiques*

³³ *Éducation, Identité et Altérité : Cas de la Tunisie* A.Chabchoub et A. Jemai dans "Pour une éducation à l'altérité" (2002)

(exemples d'album : *Les amis de Elmer* de David McKee; *Amis* de Grégoire Solotareff; *Attendez-moi* de Dorothée de Monfreid...)...et les expériences qui y sont liées. Dans ces albums, les élèves peuvent facilement se mettre à la place du personnage principal et comprendre la douleur de la mort ou celle de ne pas avoir d'ami par exemple. Ces expériences partagées ou ces questions posées mises en œuvre dans les livres vont aider les lecteurs à entrer dans le monde, à se décentrer, se découvrir soi-même et se relier à d'autres individus malgré l'altérité. La littérature de jeunesse est une expérience unique qui permet de découvrir le monde et de se lier aux autres en assimilant le fait que les différences entre les humains peuvent être de grandes richesses et qu'il faut aller vers l'Autre et l'accepter tel qu'il est. Les personnages des albums expriment leurs pensées, leurs problèmes et tentent de les résoudre. Cela aide les enfants à trouver confiance en eux, à s'ouvrir comme les héros des histoires et à grandir.

La littérature apparaît comme support privilégié d'une approche des différences. Il s'agira de mettre en place des séances de lecture et de discussion à partir d'album de littérature de jeunesse en classe de maternelle afin d'étudier les effets sur les élèves.

3) Mise en œuvre pédagogique

1. L'album comme support : en quoi les albums de fiction sont-ils préférables aux documentaires ?

Les albums constituent un support pédagogique privilégié. Leur très grand nombre, leur richesse de contenu et leur qualité permettent une variété d'approches pédagogiques. Grâce à la diversité des thèmes, des structures et des genres, l'enseignant peut travailler un grand nombre de compétences, que ce soit des compétences scolaires (écriture, lecture) ou morales, culturelles et sociales (le respect, l'amitié, la tolérance...), bénéfiques dans le développement de l'enfant.

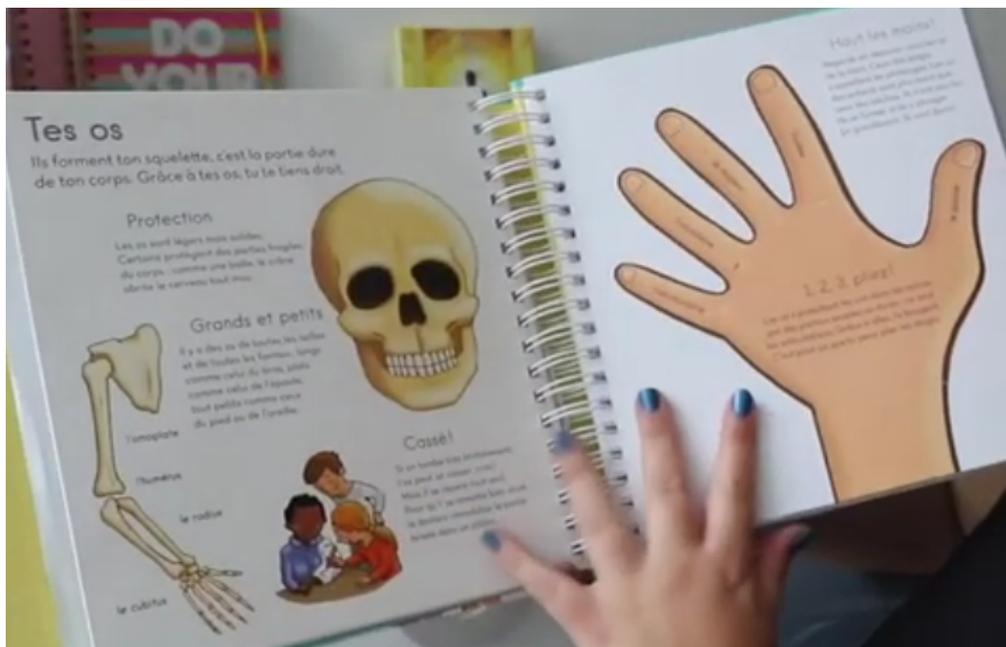
Grâce aux albums, l'enseignant.e peut traiter dans sa classe de thèmes du quotidien tels que la différence, l'exclusion, la tristesse, la différence, la tolérance, le rôle de l'adulte, les familles monoparentales...invitant à la réflexion et donnant accès à l'universel. Les références littéraires peuvent permettre à l'élève de mieux saisir le sens et les enjeux des questions posées.

Lors de la lecture d'un album, l'élève va réfléchir aux actes des personnages et par extension réfléchir aux siens et à ceux d'autrui. Il va faire des liens entre la fiction et la société qui l'entoure, prendre du recul par rapport à ses expériences et prendre conscience et analyser les aspects sociaux. L'utilisation d'un album en classe est un moyen d'enseigner, d'apprendre et de développer des compétences en lecture et en écriture. La lecture permet de construire ou d'enrichir la culture littéraire de chacun des élèves. En classe, le livre peut être manipulé par les élèves et ainsi développer leur comportement de lecteur : tourner les pages, déchiffrer, le toucher. Lors de la séance de lecture de l'album *Arc-en-ciel*, à de nombreuses reprises ils voulaient toucher les écailles d'Arc-en-ciel.

L'album permet aux élèves de faire un premier pas dans la lecture, en feuilletant le livre, ils essaient de déchiffrer les mots. En écoutant l'histoire, ils s'interrogent sur le sens des mots, ils s'imprègnent d'une structure syntaxique (lors des récits en randonnée particulièrement).

Les albums de fiction contiennent des histoires inventées par un auteur (roman, conte, théâtre...) alors que les albums documentaires évoquent des connaissances et des informations sur un sujet vérifié (d'ordre scientifique). Le type de discours dans le récit de fiction est narratif alors que celui de l'album documentaire est explicatif. L'album fictionnel permet d'aborder des notions telles que : l'amitié, l'amour, la tristesse, ce que l'album documentaire ne permet pas. Les albums de fictions permettent d'entrer dans un monde imaginaire pour comprendre le réel ou pour s'évader.

Le documentaire est une source d'apprentissage pour les lecteurs débutants. Il donne à voir et à comprendre des faits réels et des faits scientifiques, il tend à l'enrichissement des connaissances sur le monde. Ce type d'album permet aux élèves d'acquérir un vocabulaire précis et plus abstrait mais aussi de découvrir l'écrit et de développer la capacité à formuler et à comprendre des inférences (Giasson, 2011). D'autre part, les images qui accompagnent ces ouvrages apportent un support visuel au texte et permettent ainsi aux élèves de soutenir leur compréhension. Par exemple, l'album documentaire : *Le grand livre animé du corps humain* de Pascale Hédelin, Robert Barborini, Milan se compose de textes explicatifs : “tes os, ils forment ton squelette, c'est la partie dure de ton corps. Grâce à tes os, tu te tiens droit.” (cet album s'adresse à l'enfant, ce qui peut lui permettre de se sentir plus impliqué). Le texte est accompagné d'images légendées : radius, cubitus, hémérus... (vocabulaire scientifique)



Exemple d'une page d'un album documentaire : *Le grand livre animé du corps humain*



Exemple d'une page d'un album de fiction : *Elmer*

L'album de fiction ne s'adresse pas à l'enfant, c'est la personne du singulier ou du pluriel qui sont utilisés. L'élève peut s'identifier au personnage principal et à son histoire.

Ces deux types d'album : fictionnel ou documentaire, favorisent l'entrée dans l'écrit et permettent d'enrichir le vocabulaire des élèves, de développer des compétences langagières, de travailler le décodage, l'encodage et la communication orale.³⁴

Pour traiter l'altérité, c'est l'album de fiction qui paraît être le support le plus adapté pour cette thématique. Ce ne sont pas des connaissances scientifiques qui sont à apporter aux élèves.

2. Le matériel utilisé pour l'expérience

Cadre de la mise en œuvre pédagogique :

L'école dans laquelle j'ai effectué mes séances se situe dans un quartier plutôt favorisé de Besançon et se compose de 3 classes : 2 classes de petite/ moyenne section et une classe de moyens/grands. Je suis intervenue dans une classe de petits/ moyens car je connaissais l'enseignante, il était donc plus facile d'échanger, d'organiser des séances et d'avoir des retours de sa part. Sa classe est composée de 12 moyens et de 12 petits. J'ai choisi de

³⁴ M. Boudreau, I. Beaudoin, L'album documentaire, un incontournable pour favoriser l'entrée dans l'écrit (2015)

travailler avec les moyens puisqu'il est difficile de garder concentrés les petits trop longtemps et d'avoir des phrases construites. Les élèves de moyenne section de cette classe ont un niveau plutôt avancé d'un point de vue langagier, ils sont donc capables d'échanger à partir d'un album, de comprendre une histoire simple et ainsi de saisir implicitement la problématique sur laquelle je me suis penchée.

2.1 Le questionnaire : contenu et résultats

Afin de mener à bien les séances de lecture dans la classe, j'ai d'abord créé un questionnaire et demandé à l'enseignante de classe de moyenne section et aux autres enseignant.e.s de cette école maternelle d'y répondre pour avoir un aperçu du cadre dans lequel j'allais intervenir, des pratiques des enseignant.e.s et des compétences que les élèves avaient déjà pu développer à propos de l'altérité.

Dans le questionnaire il est d'abord demandé aux enseignant.e.s de définir la notion d'altérité. Puis ils doivent décrire les discriminations qui ont eu lieu au sein de leur classe ou de leur école (s'ils en ont déjà perçu). Ensuite, les professeur.e.s doivent répondre à la question suivante : "Quels outils utilisez-vous pour pallier les discriminations ou les écarter?". Puis il leur est demandé s'ils utilisent la littérature de jeunesse dans le cadre de l'éducation à l'altérité et dans le but de faire évoluer les représentations des élèves. Enfin, les professeur.e.s doivent indiquer s'ils pensent que cet outil est pertinent et pour quelles raisons.

Les enseignants définissent l'altérité de la sorte : "Le fait d'être différent", "L'autre". Durant cette année scolaire, ils n'ont pas perçu spécialement de discrimination au sein de leur classe. Afin d'éviter les comportements discriminatoires, ils utilisent la parole, des vidéos ou des histoires. À l'unanimité, les professeur.e.s utilisent des albums de littérature de jeunesse pour éduquer à l'altérité et trouvent que c'est un outil pertinent, pour les raisons suivantes : il permet de :

- prendre du recul sur des situations
- s'exprimer sur des situations qui n'impliquent pas les élèves au premier degré
- penser le monde qui nous entoure

Avant de débiter les séances en classe, grâce au questionnaire je constate que les élèves de moyenne section sont habitués à cet outil, leur enseignant.e de petite section de l'an passé en utilisait fréquemment. Selon l'enseignante de moyenne section, les élèves apprécient les albums. Mon objectif lors de ces séances est le suivant : vérifier que la littérature de jeunesse

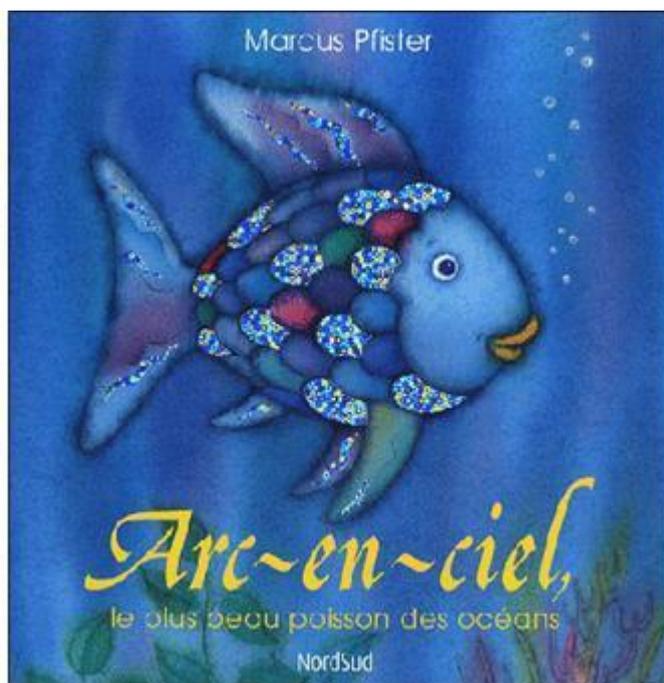
ouvre vers l'autre. Pour ce faire j'ai constitué un corpus de 3 albums sur le thème de la différence, *Arc en ciel le plus beau poisson des océans*, *Le vilain petit canard* et *Elmer*.

2.2 Les albums choisis

2.1.1 *Arc en ciel le plus beau poisson des océans*. Pfister M. (1992)

Arc-en-ciel est le plus beau poisson des océans. Ses écailles brillent et scintillent de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Mais il est si fier et si vaniteux alors les autres poissons ne jouent plus avec lui alors il se sent très seul. Jusqu'au jour où il décide de partager ses écailles scintillantes... il apprend alors que le vrai bonheur est dans le partage.

Cet album est un classique, il est utilisé dans les classes depuis une vingtaine d'années, et plaît beaucoup aux enfants de maternelle. Du point de vue de la structure du récit, celle-ci est relativement simple. L'album ne pose pas de problème de compréhension, les élèves peuvent

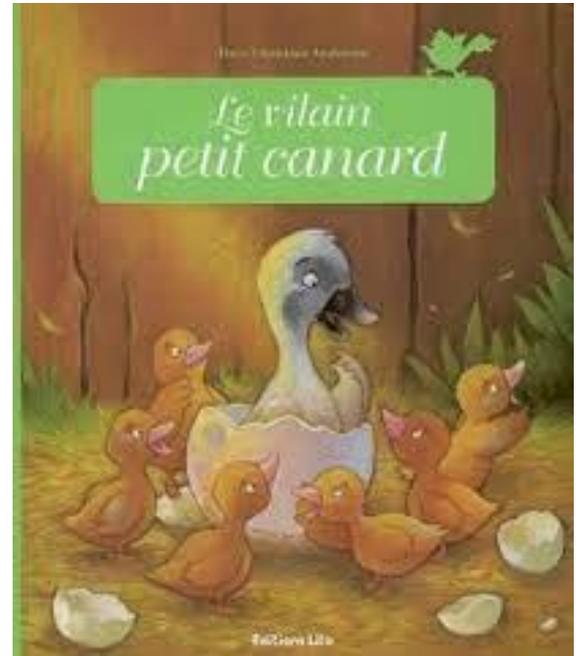


alors se concentrer sur le message transmis par l'histoire. De plus, la chronologie est également facile à assimiler puisque la temporalité de la narration est linéaire. Il y a très peu de personnages, les illustrations sont relativement explicites et en lien avec le texte de l'album. Le vocabulaire est assez accessible, certains mots peuvent paraître compliqués pour des élèves de moyenne section comme : gouttes irisées, miroitaient, scintillantes, récif de corail mais ils n'empêchent pas la compréhension de l'histoire. Si c'est le cas, ces mots peuvent être définis par le professeur. Les illustrations captivent les élèves et leur donnent envie de le toucher, lors de la séance, à de nombreuses reprises ils voulaient toucher les écailles d'Arc-en-ciel. J'ai choisi cet album car il traite de la différence et du rejet d'un personnage différent, en effet Arc-en-ciel se sent très seul, puisqu'il est différent des autres poissons du fait de son apparence. Pour s'intégrer aux autres poissons, il décide de partager ses écailles scintillantes. On peut aussi traiter de l'amitié et du partage. J'ai choisi ce livre aussi parce que l'enseignante de la classe dans laquelle je suis intervenue étudiait les animaux marins avec ses élèves.

2.1.2. *Le vilain petit canard*, Andersen H. (2009)

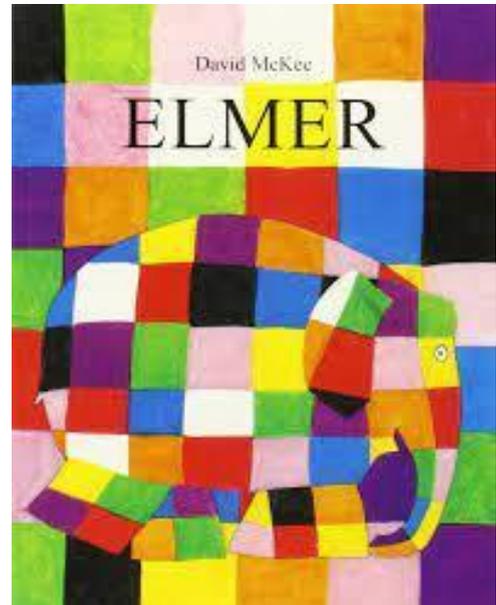
Le vilain petit canard est un album qui traite de la différence et du rejet. Ce conte incite à ne pas rejeter l'autre sous prétexte qu'il est différent, mais plutôt à essayer de le connaître et de le comprendre. Il met en perspective la symbolique de l'altérité avec le rejet du personnage différent. L'image du personnage exclu parce qu'il est différent est une figure récurrente dans le conte traditionnel. Les albums mettent souvent en scène des relations d'une profonde humanité. Ce livre permet de dédramatiser le rejet et montre que face à une situation de désespoir, il y a des possibilités de s'en sortir.

Le vilain petit canard est rejeté car il est laid. Il est marron et tous ses frères et sœurs sont jaunes. En raison de son apparence, aucun des personnages ne prend la peine d'essayer de le connaître, de le comprendre. Seul le paysan échappe à cette règle et montre de la compassion envers l'oiseau abandonné de tous. Ce texte incite à revoir notre attitude vis-à-vis de l'autre. Le lecteur peut s'identifier au petit canard, à sa solitude et à sa tristesse. La mise en œuvre pédagogique de cet album semble pertinente pour traiter l'acceptation de la différence physique avec des élèves de moyenne section de maternelle. En effet, le vocabulaire est approprié à cet âge, l'image mentale de l'histoire, appuyée des illustrations, est aisée à construire.



2.1.3 *Elmer*, Mckee D. (1990)

L'histoire d'*Elmer* aborde le thème de la différence avec tendresse et humour. Elmer ne ressemble pas aux autres éléphants : il est bariolé et multicolore. Son caractère est aussi différent de celui des autres éléphants, car il aime rire et plaisanter. Toutefois, cette différence le rend malheureux, c'est pourquoi, un jour, il décide de se peindre en gris afin de passer inaperçu. Les animaux ne le reconnaissent plus jusqu'à ce qu'Elmer éclate de rire. Ce jour est alors célébré chaque année, où tous les éléphants se peignent de toutes les couleurs, sauf Elmer qui se peint en gris. À la fin du récit, Elmer l'éléphant accepte parfaitement sa différence de couleur et en fait une véritable force face aux autres éléphants.



J'ai choisi cet album car la différence est perçue comme un atout plutôt qu'un handicap. Elmer, malgré sa différence physique, est un éléphant joyeux qui fait rire tout le monde et qui est ami avec tous les animaux. Ainsi cet album montre une image positive de la différence et véhicule un message d'espoir : il est préférable de rester soi-même car le naturel revient dès qu'on souhaite le cacher. Ce livre apprend aux enfants à aimer la différence et à apprendre à s'accepter. Les illustrations rendent le livre agréable à regarder.

3. Déroulement des séances

	Matériel	Temps et modalités	Déroulement
Séance 1 23/02/2021	Album Arc-en-ciel	15' en groupe classe 10' par groupe	<p>Phase 1 : Les élèves observent et décrivent la page de couverture du livre (dont le personnage principal est représenté) Lecture magistrale de la première partie par le professeur des écoles.</p> <p>Phase 2 : Questionnement suite à la première partie de la lecture (observer leur ressenti par rapport au personnage principal). Lecture de la dernière partie à chacun des groupes à la suite.</p> <p>Phase 3 : Questionnement à la fin de l'histoire pour observer si leur point de vue a changé et s'ils ont aimé l'histoire. contact avec le livre : le feuilleter, le toucher</p>
Séance 2 02/03/2021	Album Le vilain petit canard	20' par groupe	<p>Phase 1 : Les élèves observent et décrivent la page de couverture du livre (dont le personnage principal est représenté) Lecture à un groupe pendant que les autres sont à un atelier, puis inversement.</p> <p>Phase 2 : Questionnement suite à la première partie de la lecture (observer leur ressenti par rapport au personnage principal). Lecture de la dernière partie.</p> <p>Phase 3 : Questionnement à la fin de l'histoire pour observer si leur point de vue a changé et s'ils ont aimé l'histoire. contact avec le livre : le feuilleter, le toucher</p>
Séance 3 16/03/2021	Album Elmer	20' par groupe	<p>Phase 1 : Les élèves observent et décrivent la page de couverture du livre (dont le personnage principal est représenté) Lecture à un groupe pendant que les autres sont à un atelier, puis inversement.</p> <p>Phase 2 : Questionnement suite à la première partie de la lecture (observer leur ressenti par rapport au personnage principal). Lecture de la dernière partie.</p> <p>Phase 3 : Questionnement à la fin de l'histoire pour observer si leur point de vue a changé et s'ils ont aimé l'histoire. contact avec le livre : le feuilleter, le toucher</p>

Mes objectifs :

- observer si les élèves développent de l'empathie vis-à-vis du personnage principal
- regarder si leur perception du personnage principal change au cours de l'histoire
- observer si le physique ou le caractère du personnage impacte leur envie d'être ami avec lui/ être à sa place

Les séances se déroulent à une à deux semaines d'intervalle. Le temps entre chaque séance est assez long pour que les élèves mûrent ce qui a été vu, mais il est à la fois proche pour qu'ils n'oublient pas ce qui a été dit dans les séances précédentes et aussi pour qu'ils puissent mettre en réseau les lectures. J'aurais aimé pouvoir intervenir plus souvent afin d'observer si ils ont vraiment évolué sur la thématique de l'altérité et faire des jeux et activités en lien avec la lecture mais en raison du contexte sanitaire cela était un peu compliqué à mettre en place.

Les séances se déroulent en atelier par groupe de 4 élèves de niveau homogène. Elles durent 30 minutes et se passent en salle de motricité, dans un lieu calme.

Il a été choisi de travailler avec des groupes de niveau homogène puisque les élèves sont habitués à agir ensemble. Ils sont regroupés avec les enfants de même niveau de maîtrise de

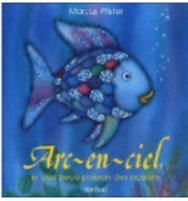
connaissances et compétences. Dans le groupe 1 on retrouve les élèves moteurs : très à l'aise à l'oral, qui font souvent des remarques très pertinentes. Le deuxième groupe quant à lui est composé des élèves plutôt à l'aise à l'oral et dont les remarques sont intéressantes aussi. Enfin, le groupe 3 regroupe les petits parleurs, ceux qui ont du mal à entrer en interaction spontanément avec autrui, mais dont les remarques peuvent être pertinentes. Le fait de regrouper les élèves par niveau permet aux petits parleurs de prendre la parole. En effet, ils ont besoin de plus de temps pour s'exprimer donc le fait d'être entouré d'autres élèves qui ne prennent pas la parole aisément, leur donne cette opportunité.

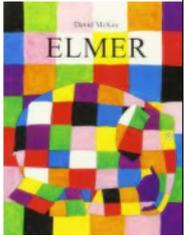
Lors des séances, je demande d'abord aux élèves de décrire la page de couverture du livre sans leur donner le titre de l'histoire. Pour cela je pose une question ouverte " qu'est-ce que vous voyez sur la couverture ? " afin qu'ils puissent verbaliser. Cette phase établit un premier contact entre les élèves et le livre. Puis, les élèves décrivent le personnage principal représenté sur la couverture. Je leur demande s'ils aimeraient être à sa place ou être ami avec lui et quelles en sont les raisons. Les élèves utilisent alors des arguments physiques car ils ne peuvent se baser seulement sur ce qu'ils voient. Certains interprètent l'image et voient si le personnage a l'air joyeux, triste...

Puis je commence la lecture de l'album ; je lis seulement la première partie, je m'arrête juste avant qu'il ne se passe un événement crucial dans l'histoire, changeant le cours des choses. Puis je demande aux élèves s'ils aimeraient toujours être ami avec le personnage pour ceux qui le souhaitaient et pour ceux qui ne voulaient pas je leur demande s'ils ont changé d'avis et pourquoi. Il n'y a alors plus seulement le physique du personnage qui entre en jeu dans leur choix mais aussi ses émotions, son vécu. Le temps laissé aux élèves entre ces deux parties du livre leur permet d'émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire. Puis, je termine la lecture et je leur pose à nouveau les mêmes questions. Quand le temps me le permet, je demande aussi aux élèves s'ils ont apprécié l'histoire, si elle était joyeuse ou triste.

Dans un tableau j'ai pu classer les différents éléments que les élèves ont utilisés pour caractériser le poisson Arc-en-ciel, le Vilain petit canard et Elmer l'éléphant.

4. Les mots utilisés par les élèves pour décrire les personnages

	Avant la lecture	Après la 1 ^{ère} partie de la lecture	A la fin de la lecture
Le poisson Arc-en-ciel 	Caractéristiques physiques : brillant / a des écailles, nageoire et queue qui brillent belles écailles	Caractéristiques physiques : beau / joli / très beau brillant / a de jolies écailles multicolore / a de belles couleurs jolis yeux Caractéristique sur son caractère : "méchant avec les autres" Caractéristiques sur ses sentiments : seul / très seul/ n'a pas d'ami/ triste Phrase exprimant la différence : " Il est brillant et les autres non" "Il est multicolore et les autres non"	Caractéristiques physiques : très beau /le plus beau des poissons Caractéristique sur son caractère : généreux gentil Caractéristiques sur ses sentiments : se sent très bien
Le vilain petit canard 	Caractéristiques physiques : couleur : noir, marron moche caneton Phrase exprimant la différence : : "il n'est pas pareil que les autres"	Caractéristiques physiques : laid Caractéristiques sur ses sentiments : seul/ n'a pas d'ami / loin de sa famille triste / il pleure Phrase exprimant la différence : "il est triste car il est de la couleur marron"	Caractéristiques physiques : "super beau" Caractéristiques sur ses sentiments : Il se sent pas seul/ il a trouvé des copains/ sa famille heureux / bien / content bien parce qu'il est devenu un cygne

Elmer 	Caractéristiques physiques : éléphant de toutes les couleurs/ multicolore a des lignes sur son corps a les yeux noirs et blancs joli / très joli beau / très beau / le plus beau Caractéristique sur son caractère : rigolo Caractéristiques sur ses sentiments : joyeux ("pas triste") Phrase exprimant la différence : : "C'est le seul à être de toutes les couleurs." "Les autres ils sont gris et lui c'est le seul à être de toutes les couleurs."	Caractéristiques physiques : le plus beau des éléphants beau Caractéristique sur son caractère : gentil appréciable Caractéristiques sur ses sentiments : heureux Phrase exprimant la différence : "Pour être gris comme les autres éléphants" "là il est comme les autres animaux."	Caractéristiques physiques : gris Phrase exprimant la différence : "Les autres ils sont multicolores et Elmer il est gris" "Il est différent des autres" "Moi je voudrais être toutes les couleurs et même Elmer."
---	--	--	---

Pour décrire le poisson Arc-en-ciel, le vilain petit canard puis Elmer, ce sont d'abord des critères physiques qui sont utilisés. Les élèves utilisent le champ lexical de la beauté pour dépeindre l'éléphant et le poisson : beau, joli, brillant.. On remarque aussi l'utilisation de superlatif pour montrer un degré plus élevé : très, le plus. Le vilain petit canard est décrit à l'aide du champ lexical de la laideur : "moche" "laid".

Puis les élèves s'attachent aux sentiments des personnages, Arc-en-ciel et le vilain petit canard se sentent d'abord seuls et tristes puis à la fin de l'histoire, ils se sentent heureux. Quant à Elmer, les élèves perçoivent qu'il est heureux dès la page de couverture.

5. Bilan des séances et rôle de l'album

5.1.1 Bilan de la lecture de l'album Arc-en-ciel

Avant même de connaître l'histoire d'Arc-en-ciel, tous les élèves à l'exception d'un souhaitent être l'ami du poisson puisqu'il est "beau, "brillant" et "multicolore". L'élève qui ne voulait pas être ami avec Arc-en-ciel que ce soit dans cette séance ou dans d'autres activités, se met souvent en marge du groupe et répond l'inverse de ce que dit le groupe classe. Je ne prendrai pas en compte sa réponse spécifiquement puisque l'enseignante m'a expliqué que peu importe les activités qu'elle mettait en place, cet élève avait l'esprit de contradiction.

Après la première lecture de l'histoire, les élèves souhaitent être ami avec Arc-en-ciel non plus pour des raisons liées à son physique mais plutôt en raison de ses sentiments : par exemple, un élève dit "En fait moi j'ai envie d'être son ami parce qu'il se sent seul". Les élèves souhaitent être ami non seulement avec le poisson Arc-en-ciel car il se sent seul, mais aussi avec la pieuvre, seule aussi. Leur sentiment de sympathie s'étend aussi aux autres personnages. À la fin de l'histoire, malgré leurs différences physiques (petit, gros, grand, fin) chaque poisson a une écaille sur son corps. Ils sont indissociables. Il est difficile de retrouver le poisson Arc-en-ciel. Ici l'histoire permet de travailler les notions de partage et de différence. En effet, malgré leurs différences physiques (petit, grand, gros, fin), les poissons (petits, gros) ont tous une caractéristique commune : ce sont des poissons à une écaille. Les élèves peuvent alors faire le lien entre ces poissons et leur camarade, ils ont tous un physique différent mais sont tous identiques : ce sont des enfants et le partage permet la cohésion. À la fin de la séance les élèves montrent spontanément n'importe quel poisson sur la dernière image et disent qu'ils veulent être à sa place. Il n'y a donc plus de différence entre les poissons "banals" et Arc-en-ciel.

5.1.2 Le rôle de l'album au sein de la séance

Dans cette séance, les images de l'album ont aidé les élèves à faire des comparatifs : "parce qu'il est brillant, très très très brillant, encore plus que les autres", mais aussi à décrire les personnages avec précision : "les autres poissons sont de 3 couleurs", "les petits traits de

sa nageoire et de la queue”. Le livre permet de réinvestir, de manière implicite, le vocabulaire marin découvert lors d’autres séances : nageoire, écaille, algue.

Cette séance de lecture magistrale a permis de travailler l’expression orale des élèves et leur compétences syntaxiques. En effet la phrase : “le plus beau des poissons” est réutilisée par une élève pour décrire la personnalité d’Arc-en-ciel : “le plus gentil des poissons” montre qu’ils se sont imprégnés d’une syntaxe. Les élèves, au cours de la séance et même après, lors d’une activité de dessins, lorsque je leur demandais quel était le poisson qu’ils coloriaient, ils me répétaient mot pour mot : “ c’est Arc-en-ciel, le plus beau des poissons des océans”, preuve que cette phrase les a marqués.

5.2.1 Bilan de la lecture de l’album du Vilain petit canard

Concernant la séance sur *Le vilain petit canard*, avant la lecture, il est demandé aux élèves s’ils ont envie d’être ami avec le canard représenté sur la page de couverture de l’album (Il n’est pas dit que c’est le vilain petit canard pour ne pas les influencer). Pour certains, - la moitié des élèves -, il n’en est pas question car il est “moche”. En effet, il est évident pour eux que l’apparence du canard justifie la réponse à la question, c’est ce que l’on peut voir dans l’échange suivant : “Pourquoi tu ne voudrais pas être son ami? -Ben parce qu’il est moche”.

L’autre moitié de la classe a envie d’être ami avec ce canard, peut-être pas pitié ou alors pour se conformer à ce que pourrait attendre le professeur. Puis les élèves, au fil de la lecture, font preuve d’empathie vis-à-vis de ce personnage, ils souhaitent être ami avec le vilain petit canard puisqu’il est “seul” et “triste”. Ils ne prennent plus en compte son apparence mais plutôt ses sentiments, son caractère. Pour d’autres élèves, c’est seulement à la fin de l’histoire, lorsque le canard se métamorphose en cygne qu’ils ont envie d’être à sa place ou d’être son ami. Cela montre qu’ils ne se basent que sur des critères physiques pour savoir s’ils ont envie de connaître une personne ou non.

“PE : Oui. Et vous aimeriez être à sa place? I : Oui car il est super beau.”

5.2.2 Le rôle de l’album dans cette séance

Les élèves expriment la différence du personnage principal : “il n’est **pas pareil que les autres**, “il est triste car il est de la couleur marron”. Le temps laissé aux élèves entre chaque partie du livre leur permet d’émettre des hypothèses sur la suite de l’histoire : “Peut-être que les chasseurs ont tué sa famille” c’est une étape très importante pour devenir lecteur expert, de combiner des informations pour en déduire l’implicite et la suite du récit.

Les élèves construisent alors une image mentale de l'histoire, raisonnent sur le texte et intègrent chaque nouvelle information aux connaissances antérieures.³⁵ C'est ce que l'on nomme : les processus d'élaboration. Le professeur peut ainsi faire avancer les élèves sur leur posture d'enquêteur interprète en leur posant des questions. Si l'on reprend les propos de Giasson, "le lecteur crée le sens du texte en se servant à la fois du texte, de ses propres connaissances et de son intuition de lecture"³⁶. Effectivement, lors de cette séance, certains élèves ont réussi à traduire l'implicite et à interpréter les sentiments du personnage principal : "Il est triste car il est de la couleur marron", "il est triste... il est loin de sa famille." Il n'était pas dit explicitement que le vilain petit canard se sentait triste du fait de sa couleur et de sa solitude. Cette séance a permis aux élèves d'exprimer leurs goûts à partir d'un album : "j'aime pas la couleur marron", " j'aime pas la couleur d'un cygne", "j'aime pas les animaux". Ils ont réussi à faire un lien de cause à conséquence : "il se sent joyeux **car** il a de nouveaux amis", "je ne veux pas être son ami **car** il est moche", "il est triste **car** il est de la couleur marron"... Les élèves apprennent à inférer : quelque chose produit un résultat ou un effet. Les processus d'intégration permettent de faire des liens entre les propositions ou entre les phrases. (utilisation de connecteurs de cause). Cette séance a permis de travailler une autre compétence : l'interprétation à partir d'une image : à partir de la page de couverture de l'album un élève pense que les canards jaunes " se moquent car le vilain petit canard est marron".

5.3.1 Bilan de la lecture de l'album Elmer

Avant la lecture magistrale du récit, en se basant sur la page de couverture du livre, tous les élèves, excepté un, aimeraient être à la place d'Elmer, pour les raisons suivantes : "parce qu'il est multicolore", "il est joli", "il est joyeux", "il est rigolo", "il est beau". On peut relever des arguments liés à ses caractéristiques physiques mais aussi caractérielles (rigolo) et sentimentales (joyeux). On peut remarquer que les élèves, avant de connaître le personnage, ne s'attachent plus seulement à son physique comme pour les autres histoires mais aussi à ce qu'il laisse paraître (interprétation).

Après la première partie de la lecture, les élèves ont toujours une vision positive de l'éléphant qu'ils décrivent comme "beau" et "heureux". Pour un des groupes, l'apparence n'a pas l'air déterminante dans la vision qu'ils ont de l'éléphant puisqu'ils disent que s'il change

³⁵ Cordier.F, Giasson.J, *La Compréhension en lecture*. In: Revue française de pédagogie, volume 97, 1991. pp. 125-127;

³⁶ Cordier.F, Giasson.J, *La Compréhension en lecture*. In: Revue française de pédagogie, volume 97, 1991. pp. 125-127;

de couleur et devient gris, cela ne les dérangerait pas. On peut alors remarquer qu'ils se sont attachés à la personnalité de l'éléphant multicolore et que son physique n'est que secondaire. Pour un autre groupe (groupe 3), lorsqu'on demande aux élèves, après la lecture de la première partie, s'ils aimeraient être à la place de l'animal devenu gris, ils répondent que "non, c'était mieux de toutes les couleurs." Dans ce groupe, la différence peut être perçue comme quelque chose de positif ; en effet ici, être multicolore est plus joyeux, amusant que d'être gris. L'acceptation de la différence dépend de son type. Cependant, lorsque je leur ai demandé à la fin de l'histoire si "c'était bien de changer pour les autres", ce groupe m'a répondu par l'affirmative. Cela m'a un peu surprise. Je ne sais pas s'ils ont saisi la morale de l'histoire, peut-être que pour eux, si on est différent, il faut changer pour s'adapter et s'intégrer aux autres. Je ne suis pas revenue dessus car leur perception de l'histoire est libre à chacun. Une élève souhaiterait être à la place d'Elmer " parce qu'on l'aime bien, parce qu'il a pas de famille", elle reprend un argument qu'elle avait donné pour le vilain petit canard, on peut donc voir qu'elle fait des liens entre les histoires d'un même thème. Cependant ici, il n'était pas précisé si Elmer avait une famille ou non alors que dans le vilain petit canard c'était clairement explicité qu'il s'était fait rejeter par sa mère. J'ai remarqué aussi que certains élèves n'avaient pas saisi que les autres éléphants ne se moquaient pas réellement d'Elmer, que c'était Elmer qui pensait cela puisqu'il se trouvait différent, bariolé.

5.3.2 Le rôle de l'album dans cette séance

L'album d'Elmer, comme les deux albums précédents, permet de parler de l'altérité. En effet, les élèves font les comparaisons suivantes, à partir de la page de couverture : "c'est **le seul** à être de toutes les couleurs", "**les autres** ils sont gris et **lui** c'est le seul à être de toutes les couleurs". Puis après une première lecture, ils soulignent à nouveau la différence physique du personnage qui est la raison pour laquelle il veut changer de couleur : "pour être gris comme les **autres** éléphants" et "là il est comme les **autres** animaux." Enfin, à la fin de l'histoire, les élèves remarquent que : "**les autres** ils sont multicolores et Elmer il est gris", "il est **différent des autres**". J'ai trouvé un commentaire assez intéressant d'un élève qui, à la fin de la lecture, a dit : "moi je voudrais être toutes les couleurs et même Elmer". On peut remarquer que même si Elmer est devenu tout gris à la fin et qu'il est toujours différent des autres éléphants (devenus multicolores) et moins attrayant, l'élève souhaite toujours être à sa place. Pour lui, tous les éléphants sont les mêmes, la couleur ne l'influence pas. Qu'il soit multicolore au début ou gris à la fin, cet élève veut être à la place du personnage principal.

Suite à la réflexion d'une élève : "à la place d'Arc-en-ciel, à la place de cet éléphant", je peux remarquer que certains élèves mettent en relation les personnages des albums que je leur ai lus. Un des élèves décrit Elmer comme "le plus beau des éléphants", cette phrase reprend le titre d'Arc-en-ciel : Le plus beau des poissons. L'élève fait sûrement un lien entre Arc-en-ciel et Elmer dont leur apparence est similaire : une peau multicolore.

J'observe alors la pertinence de la mise en réseau d'albums autour d'une thématique.

Cette séance a permis de travailler l'argumentation, après chaque lecture, les élèves sont amenés à argumenter leurs propos : "oui parce qu'on l'aime bien, parce qu'il a pas de famille" et ainsi faire des liens cause-conséquence. En observant la page de couverture certains élèves trouvent l'éléphant joyeux ; le fait qu'il soit multicolore les influence probablement car cela inspire la joie. Un élève utilise une litote pour décrire les sentiments de l'éléphant : "il n'est pas triste". Enfin sur le plan de la langue française on remarque que l'album peut aider à catégoriser. En effet, une élève fait un lien avec d'autres animaux gris : "pour être gris comme les autres éléphants, comme les rhinocéros et les hippopotames aussi". Il peut alors être intéressant par la suite de faire classer les types d'animaux, selon divers critères, en reprenant ceux des albums.

Le physique du personnage paraît jouer un rôle essentiel dans la perception que les élèves ont de lui. En effet, je constate qu'en apercevant Arc-en-ciel, un poisson magnifique, tous les élèves sont enjoués et souhaitent devenir amis avec ce personnage ou même être à sa place. Alors que pour le vilain petit canard, leur réaction est bien différente, même si ce n'est pas le cas de tous les élèves, la différence physique dérange. Je remarque aussi que la lecture magistrale de l'album peut modifier les a priori envers le personnage principal, en découvrant son histoire, ses sentiments, les élèves se mettent à sa place et développent de l'empathie (sens moral). La projection des élèves sur les personnages (animaux) permet de grandir, d'exprimer ses émotions, et de résoudre des conflits inconsciemment à travers des personnages fictionnels.

6. Analyse et limites

Lors des séances, je m'attendais à ce que les élèves s'appuient sur le physique du personnage pour le juger. C'est ce qui a été le cas mais j'ai été agréablement surprise de

certaines réponses allant au-delà de ce critère : “en fait moi j’ai envie d’être son ami parce qu’il se sent seul”.

- “PE : Anne, tu voudrais être ami avec lui?
- Anne : Oui car il est seul.
- Noam : Oui car il est seul et triste, et il n'a pas d'ami. “
- “ PE : Paula, tu aimerais être à la place de cet éléphant?
- Paula : Oui parce qu’il est pas triste.”

J’ai pu ainsi constater que certains élèves étaient empathiques et pouvaient ainsi mieux comprendre les émotions de leur camarade. Je souhaitais que les albums permettent aux élèves d’observer la différence du personnage principal par rapport aux autres personnages, même si le mot “différent” n’a pas été évoqué, ils ont utilisé des comparaisons et la négation “ il n’est pas comme les autres”.J’aurais aimé que les élèves fassent des liens avec leur vécu par exemple : “ce n'est pas parce que quelqu’un est différent qu’on doit le mettre de côté” et donner des exemples. Concernant l’histoire d’*Elmer*, j’aurais souhaité que lorsque je leur demandais s’il était concevable de changer pour les autres, qu’ils me répondent négativement. L’histoire n’a été lue qu’une seule fois, donc peut-être qu’après plusieurs lectures, ils auraient répondu d’une autre façon à cette question.

Cette expérience m’a permis de confirmer l’hypothèse suivante : la littérature aide les élèves à se questionner sur leur identité, leur rapport avec autrui. Il s’est avéré que l’album a été un outil pertinent pour verbaliser autour de l’altérité.

Quant aux affirmations suivantes, je n’ai pas pu les vérifier car il faudrait observer cela sur du plus long terme : “En s’identifiant aux personnages, ils pourraient comprendre le monde qui les entoure et agir à l’intérieur. “ et “les élèves dont l’enseignant utilise régulièrement des albums dans sa classe sont plus ouverts, altruistes, réfléchis, imaginatifs...”

Limites de mon étude :

L’expérience n’a été réalisée que sur une classe composée de 12 élèves de moyenne section. Il aurait été préférable de travailler sur du plus long terme ou sur un plus grand échantillon, dans différents milieux sociaux afin de comparer les résultats et de dégager des généralités. Aussi j’aurais aimé faire d’autres activités autour de l’album, de lancer des débats “philosophiques” pour inviter à réfléchir plus en profondeur sur la thématique de l’altérité.

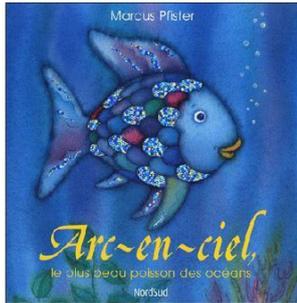
Annexes :**Annexe 1 : transcription des trois séances effectuées en classe de moyenne section.**

(Les noms des élèves ont été modifiés afin de protéger leur anonymat)

Séance 1 à partir de l'album : Arc-en-ciel le plus beau poisson des océans

Modalités : 12 élèves assis sur des bancs, autour de l'adulte, en salle de motricité.

Échange avant la lecture de l'histoire, à partir de la page de couverture.



PE : Qu'est-ce que vous voyez sur cette page de couverture?

Iris : Un poisson.

Axel : Un poisson avec des algues.

Mégane : Il est brillant et a des écailles qui brillent.

Anne : Ce sont ses écailles qui brillent.

PE : Oui tout à fait, ce sont ses écailles qui brillent.

Anne : Les petits traits de sa nageoire et de sa queue aussi.

PE : Quand on voit ce poisson, est-ce que vous avez envie de devenir son ami?

TOUS : Oui!

Axel : Mais on peut jamais le voir!

PE : Non mais dans l'histoire, est-ce que tu aimerais être ami avec lui?

Axel : Euh.... oui.

PE : Pourquoi est-ce que vous avez envie d'être ami avec ce poisson les enfants?

Keyla : Parce qu'on l'aime bien.

PE : Parce que tu l'aimes bien? Mais tu ne le connais pas encore ce poisson Keyla.

Keyla : Ben il est beau.

PE : Vous êtes d'accord les autres? Il est beau ce poisson?

TOUS : Oui

PE : Pourquoi?

Mégane : Parce qu'il est brillant.

Axel : Il a des écailles sur tout son corps.

PE : Il a des écailles sur tout son corps. D'accord.

PE : Alors, nous allons découvrir cette histoire, d'accord les enfants? Le titre de cette histoire est Arc-en-ciel le plus beau poisson des océans.

Echange après la première partie de l'histoire :

PE: Nous allons arrêter l'histoire car j'ai quelques questions à vous poser les enfants.

Comment est-ce que Arc-en-ciel est par rapport aux autres poissons?

Mégane : Il est brillant.

Axel : Il est multicolore.

Keyla : Il est brillant.

Nino : Et les autres non.

Keyla : Il a des yeux beaux.

PE : Arc-en-ciel n'est pas comme les autres.

Mégane : Parce qu'il est brillant, très très très brillant, encore plus que les autres.

PE : Parce qu'il est brillant, tout à fait

Keyla : Les autres poissons n'ont que deux couleurs et lui il a toutes les couleurs.

PE : Exactement !

Keyla : Parce qu'il aime bien toutes les couleurs.

Axel : Les autres ils ont trois couleurs.

PE : Oui ils peuvent avoir trois couleurs.

PE : Est-ce que vous aimeriez être à la place d'Arc-en-ciel?

Tous : Oui. Moi!

Mégane : Je peux y être moi à la place d'Arc-en-ciel?

Tous : Moi aussi!

PE : Martin, toi aussi?

Martin : Non (geste de la tête).

PE : Pourquoi?

Martin : Parce que...Moi j'ai PAS envie d'être ami avec un arc-en-ciel.

PE : Pourquoi?

Martin : Parce que.

Mégane : Parce que c'est très joli! (en s'adressant à Martin)

Martin : Moi j'aime pas.

Axel : Parce qu'il y a du rose? (s'adressant aussi à Martin)

PE : Il a le droit de pas aimer.

Keyla : Ah parce que c'est brillant? (s'adressant aussi à Martin)

Iris : Ben moi j'ai envie d'être à la place d'Arc-en-ciel.

PE : Oui Iris, pourquoi tu as envie d'être à sa place?

Iris : Parce qu'il est pas gentil avec les autres (ironie perçue).

PE : Parce qu'il est pas gentil avec les autres? Et toi tu n'as pas envie d'être gentil avec les autres?

Iris : (non de la tête) (puis dit : et si)

PE : Qui c'est qui a envie d'être à la place d'Arc-en-ciel alors?

Tous : Moi!

PE : Keyla pourquoi est-ce que tu as envie d'être à la place d'Arc-en-ciel?

Keyla : Parce qu'il est beau.

PE : Parce qu'il est beau. Noam, pourquoi tu aimerais être à la place d'Arc-en-ciel?

Noam : Parce qu'il est beau.

PE : Omar?

Omar : Parce qu'il est beau et multicolore.

PE : Parce qu'il est beau et multicolore. Iris?

Iris : Ben moi je veux être ami avec lui... j'ai envie d'être à sa place parce qu'il est très très beau.

PE : D'accord. Anne?

Anne : J'ai envie d'être à la place d'Arc-en-ciel parce que il est très très très très beau.

PE : D'accord. Axel?

Axel : J'ai envie d'être...

Anne : Il est très beau en fait!

Axel :

PE : D'être à la place?

Axel : Non...euh...je sais plus.

PE : Ton idée s'est envolée? Lila?

Lila : J'ai envie d'être à la place d'Arc-en-ciel parce qu'il brille.

PE : D'accord. Mégane?

Mégane : Parce qu'il est très joli et brillant.

PE : La plupart d'entre vous a envie d'être à la place d'Arc-en-ciel. Et est-ce que vous avez envie d'être son ami ?

Tous : Oui!

Iris : Parce qu'il est très beau.

Omar : Car il est très beau et qu'il est arc-en-ciel et j'adore ses écailles.

PE : D'accord donc tu aimerais être ami avec lui. Keyla ?

Noam : Moi aussi j'adore ses écailles.

Keyla : Il est multicolore et ma soeur adore multicolore du coup et ben j'aime bien les poissons comme ça et ma soeur elle aime bien du coup le multicolore.

PE : Ok super. Mégane?

Anne : Moi j'adore.

Mégane : Il est très très joli et moi j'aime bien multicolore.

Lila : J'aimerais être amie parce que j'aime bien les couleurs.

Keyla : En vrai de vrai je veux être ami.

PE : Dernière question pour vous les enfants. Arc-en-ciel dans cette partie de l'histoire que je viens de vous lire, comment il se sent?

Anne : Seul.

Mégane : Seul.

PE : Il se sent...

Tous : Seul.

Keyla : Parce qu'il est méchant avec ses autres copains et copines.

PE : Tout à fait Keyla...

Axel : Il a pas de copine.

PE : ... il se sent seul vous avez raison et donc qu'est ce qu'il faudrait faire pour que Arc-en-ciel se sente moins seul?

Iris, Mégane : Être son ami.

PE : Qu'est-ce qu'il faut qu'il fasse pour avoir des amis?

Axel : Ben qu'il donne ses écailles.

PE : Il faut qu'il donne ses écailles?

Iris : Non.

Keyla : Un par un.

Axel : Une moitié il laisse ses écailles, une moitié il donne ses écailles.

PE : Ah ça ça pourrait être une bonne solution!

Keyla : Il garde zéro écaille.

PE : Il en garde aucune? Eh ben dis donc.

Omar : Ben moi j'ai envie qu'il soit le plus beau.

TOUS : Moi aussi

Iris : En fait moi j'ai envie d'être son ami parce qu'il se sent seul.

PE : C'est très gentil Iris.

Omar : Moi j'ai envie d'être son ami, avec la pieuvre, parce qu'il se sent trop seul.

Keyla : En fait j'ai envie d'être son ami parce qu'il se sent seul et tout seul sans ses amis et du coup il manque ses amis.

PE : Oui très bien.

Keyla : Très très très seul.

PE : C'est exactement ça.

Keyla : Il est triste aussi.

Noam : J'ai envie d'être son ami. Et j'ai envie d'être ami avec la pieuvre et avec le poisson bleu.

Omar : Et avec l'étoile de mer !

PE : Tu as envie d'être ami avec tout le monde?

Omar : Oui.

Keyla : Moi je veux être avec l'étoile jaune, l'étoile rouge.

PE : D'accord. Je vous lirai la suite tout-à-heure.

Echange après la fin de l'histoire

Modalités : groupe de 4 élèves

Groupe 1 : Axel, Mégane, Keyla, Nino

PE : Nous en étions au milieu de l'histoire.

Lecture

PE : Qu'est-ce qu'on voit sur cette dernière image?

Mégane : Des écailles.

Keyla : Oh encore une écaille.

PE : Est-ce que Arc-en-ciel est le seul à avoir des écailles brillantes maintenant?

Axel : Non, il y a plusieurs poissons.

Keyla : Maintenant, il est gentil avec les autres (lorsque Arc-en-ciel donne ses écailles).

Même le petit il en a une.

Mégane : C'est qui le vrai poisson? (en regardant l'image car les poissons ont le même nombre d'écailles)

PE : Voici le vrai. (montre le poisson arc en ciel)

PE : J'ai des questions à vous poser. Est-ce que maintenant tu aimerais être à la place d'Arc-en-ciel?

Axel : Ben non.

PE : Pourquoi?

Keyla : Moi j'aimerais être à la place.

PE : Tu aimerais être à sa place maintenant?

Axel : En fait je veux bien parce qu'il n'a pas donné une de ses écailles.

Mégane : Moi aussi je veux être à sa place car il a encore une écaille.

Keyla : Moi je veux être à sa place car il a une écaille et parce qu'il est très très beau et parce qu'il se sentait tout seul et maintenant il se sent très bien.

PE : Oui tout à fait.

Keyla : Il est le plus beau des poissons.

PE : D'accord, super Keyla.

Nino : Et moi je veux être à sa place (montre le poisson jaune)

Keyla : Moi je veux être à la place de celui là (montre un autre poisson)

Axel : Moi je veux être à la place de celui là.

Mégane : Moi de celui là.

(Ils montrent tous des poissons différents)

PE : D'accord.

Keyla : (les montre tous)

PE : D'accord et est-ce que tu voudrais être son ami?

Keyla : Moi je veux être son ami.

Mégane : Oui !

Axel : Moi je veux plus.

PE : Pourquoi ?

Axel : Parce que... il est fichu. Je voulais pas qu'il donne ses écailles.

PE : D'accord. Et est-ce que vous avez aimé cette histoire ?

TOUS : Oui !

Keyla : Moi je l'adore!

Echange après la fin de l'histoire

Modalités : groupe de 4 élèves

Groupe 2 : Anne, Omar, Noam et Paula

PE : Nous allons lire la suite de l'histoire d'Arc-en-ciel

Lecture

Anne : Il est quand même très beau le poisson Arc-en-ciel.

PE : Oui, et ils sont comment les autres poissons?

Tous : Heureux.

PE : Oui, et sur eux on remarque quoi maintenant?

Omar : Brillant.

Noam : Brillant.

PE : On voit...

Anne : Des écailles brillantes.

PE : Des écailles ou une écaille?

Tous : Une écaille brillante.

PE : Et maintenant, est-ce que vous avez envie d'être ami avec Arc-en-ciel?

Tous : Oui!

PE : Oui, pourquoi?

Anne : Car en fait c'est le plus gentil des poissons.

PE : Il est gentil.

Omar : Arc-en-ciel t'es le plus gentil des poissons, je t'aime pour toute la fin.

PE : Eh oui.

PE : Une dernière question. Est-ce que vous aimeriez être à la place d'Arc-en-ciel maintenant?

Tous : Oui!

Noam : Oui parce que c'est notre ami.

Anne : Parce qu'il est très gentil et qu'il a prêté ses écailles.

PE : Parce qu'il est très gentil et qu'il a prêté ses écailles, très bien. Et toi Paula, tu as envie d'être à sa place?

Paula : Oui.

PE : Super les enfants, maintenant vous pouvez aller jouer.

Echange après la fin de l'histoire :**Groupe 3 : Iris, Lila, Elise et Martin**

PE : Nous allons lire la suite de l'histoire d'Arc-en-ciel.

Lecture

Iris : Maintenant Arc-en-ciel il a plus qu'une seule écaille.

PE : Oui tout à fait il n'en n'a plus qu'une. Et pour les autres poissons, qu'est-ce qu'on voit?

Iris : Une écaille.

PE : Une écaille comment?

Lila : Brillante.

PE : Les enfants, est-ce que maintenant qu'Arc-en-ciel a donné ses écailles, vous aimeriez être ami avec lui?

Iris: Moi je veux être ami avec lui.

Elise et Lila : Moi aussi.

PE : D'accord, et pourquoi vous aimeriez être ami avec lui?

Iris : Car il est très beau aussi avec une seule écaille.

PE : Et toi Martin, tu voudrais être ami avec Arc-en-ciel?

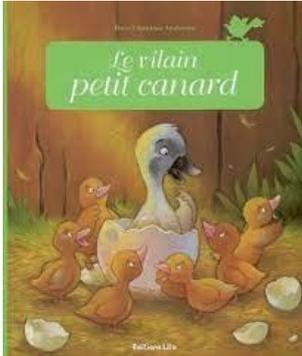
Martin : Non.

PE : Non, toujours pas?

PE : Vous avez aimé l'histoire?

Tous : Oui, on peut la regarder?

Séance 2 à partir de l'album : Le vilain petit canard



Modalités : groupes de 4 élèves assis sur des bancs, autour de l'adulte, en salle de motricité.

Groupe 1 : Axel, Keyla, Mégane, Nino

Échange avant la lecture de l'histoire, à partir de la page de couverture.

PE : Je vais vous lire une histoire. Voici la page de couverture. Qu'en pensez vous?

Axel : Celui qui est noir c'est le vilain petit canard et les autres...euh...c'est les vilains petits canards et la noire c'est la maman.

PE : Le canard noir tu penses que c'est la maman?

Axel : Ben oui.

PE : Et les autres vous pensez quoi?

Morgan : C'est un canari.

PE : Qu'est-ce que vous pensez de ce canard (montre le canard noir) par rapport aux autres?

Tous : Il est tout noir.

PE : Est-ce que vous aimeriez être ami avec ce canard?

Axel : Ben...non.

PE : Pourquoi tu ne voudrais pas être son ami?

Axel : Ben parce qu'il est moche.

Nino : Ben moi aussi.

PE: Parce qu'il est moche.

Keyla : Ben moi oui.

PE : Toi Keyla tu voudrais être son ami? D'accord.

Morgan : Moi aussi.

PE : Toi aussi?

Morgan : Oui.

Echange après la première partie de l'histoire :

PE : Avant de vous lire la fin de l'histoire, je vais vous poser des petites questions d'accord?

Est-ce que vous voudriez être ami avec ce canard?

Keyla : Oui

PE : Pourquoi?

Keyla : Parce qu'il se sent seul.

PE : D'accord. Et toi Axel, tu aimerais être ami avec ce canard?

Axel : Non.

PE : Et toi Nino?

Nino : Oui car il a pas d'amis.

Mégane : Peut-être que les chasseurs ont tué sa famille.

PE : Peut-être, je ne sais pas.

PE : Comment se sent le canard?

TOUS : Seul.

PE : Oui il se sent seul.

Keyla : Et il est triste.

PE : Oui il est triste.

Axel : Il est triste... Il est loin de sa famille.

Mégane : Il est triste car il est de la couleur marron.

Axel : Il est tout laid.

PE : Oui c'est pour cela qu'on l'appelle le vilain petit canard, car il n'est pas beau.

Echange après la fin de l'histoire :

PE : Est-ce que vous aimeriez être à la place du canard maintenant?

Axel : C'est plus un canard c'est un cygne.

PE : Oui il a grandi et est devenu un signe. Est-ce que vous aimeriez être à sa place?

Keyla : Moi oui.

PE : D'accord, pourquoi?

Keyla : Car il se sentait seul au début et il avait perdu sa famille

PE : Et toi Mégane, tu voudrais être à la place du canard?

Mégane : Oui car il a retrouvé sa famille.

PE : Et toi Axel?

Axel : Non, j'aime pas la couleur d'un cygne.

PE : Et toi Nino?

PE : Comment se sent le canard à la fin de l'histoire? Quelles sont ses émotions?

Mégane : Il se sent pas seul

Keyla : Il a trouvé des copains!

PE : Oui il s'est fait des amis

PE : L'histoire est-elle joyeuse ? Triste?

Axel : L'histoire elle est triste et après elle est joyeuse.

PE : Vous avez bien aimé l'histoire?

Tous : Oui!

Mégane : Oui c'est joli.

Groupe 2 : Anne, Omar, Noam

Échange avant la lecture de l'histoire, à partir de la page de couverture.

PE : Je vais vous lire une histoire.

PE : Est-ce que vous pouvez me dire ce que vous voyez sur la page de couverture ?

Anne : Des canetons.

PE : Oui des canetons.

Anne : Le caneton noir c'est le vilain petit canard.

PE : Ok, d'accord.

PE : Ils sont comment les autres canards?

Omar : Jaunes.

PE : Oui et par rapport au vilain petit canard? Qu'est-ce qu'ils font?

Anne : Ils se moquent car le vilain petit canard est marron.

PE : Oui il est marron et les autres sont jaunes, comment on appelle ça quand quelque chose n'est pas comme les autres?

Omar : Il est pas pareil.

PE : Oui alors on dit qu'il est différent.

Echange après la lecture de la première partie de l'histoire.

PE : Est-ce que vous voudriez être ami avec ce canard ?

TOUS : Oui !

PE : Oui, pourquoi?

PE : Anne, tu voudrais être ami avec lui?

Anne : Oui car il est seul.

Noam : Oui car il est seul et triste, et il a pas d'ami.

PE : Oui il est triste car il n'a pas d'ami.

Échange après la fin de l'histoire.

PE : Comment se sent le vilain petit canard à la fin de l'histoire?

Anne : Bien !

Noam : Bien !

PE : Il ressent quelle émotion?

Omar : Il est heureux.

PE : Oui il est heureux, pourquoi?

Anne : Parce qu'il s'est fait des nouveaux amis.

Noam : C'est devenu un cygne.

PE : Oui c'est devenu un cygne.

PE : Vous aimeriez être à sa place ?

TOUS : OUI

PE : L'histoire vous a plu?

TOUS : Oui

Pourquoi?

Parce que c'était trop bien.

Groupe 3 : Martin, Elise, Iris, Lila

Échange avant la lecture de l'histoire, à partir de la page de couverture.

PE : Je vais vous lire une histoire, qu'est-ce que vous voyez sur la couverture?

Tous : Des canards.

PE : Oui des petits canards, des canetons.

Iris : ...qui nagent

PE : Oui, comment sont les canards? Ils sont tous pareil?

Lila : Non, il y en a un noir.

PE : Oui il y en a un noir.

Iris : Il n'est pas pareil que les autres.

PE : Oui, quel mot on utilise pour dire que c'est pas pareil?

...

PE : ...différent, on dit qu'il est différent.

PE : Vous connaissez ce mot?

Tous : oui.

PE : Martin, tu aimerais être à la place de ce canard?

Martin : Non j'aime pas les animaux.

PE : Et toi Lila?

Lila : Non car j'ai pas envie.

Échange après la lecture de la première partie de l'histoire.

PE : Est-ce que vous voudriez être à la place de ce canard?

Lila, Martin : Non.

Iris : Non parce que j'aime pas...

PE : Tu n'aimes pas?

Iris : Non.

Elise : Oui, je veux bien être à sa place.

PE : Il se sent comment le canard?

Tous : Triste.

Iris : Tout le monde se moque de lui donc il pleure.

PE : Oui il pleure.

PE : Maintenant je vais vous mettre la suite de l'histoire.

Échange après la fin de l'histoire

PE : Il se sent comment maintenant le vilain petit canard?

Iris : Content.

PE : Oui il est content.

Lila : Il se sent bien.

PE: Pourquoi il se sent comme ça?

Elise : Parce qu'il a des amis.

PE : Martin, tu sais pourquoi le canard se sent joyeux?

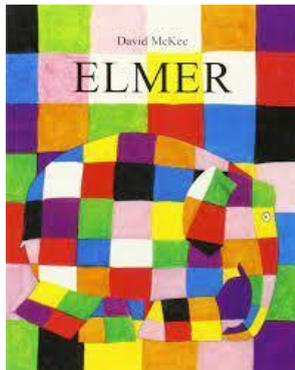
Martin : Oui, car il a des nouveaux amis.

PE : Oui. Et vous aimeriez être à sa place?

Iris : Oui car il est super beau.

Lila : Oui.

Séance 3 à partir de l'album : Elmer



Modalités : groupe de 4 élèves assis sur des bancs, autour de l'adulte, en salle de motricité.

Groupe 1 : Axel, Keyla, Mégane, Nino

PE : Qu'est- ce que vous voyez sur la page de couverture ?

Axel : C'est un éléphant de toutes les couleurs.

Mégane : C'est le seul à être de toutes les couleurs.

Keyla : Les autres ils sont gris et lui c'est le seul à être de toutes les couleurs.

PE : Oui il est multicolore.

Axel : Aussi il a des lignes sur lui.

PE : Oui il est bariolé.

Mégane : Aussi il est multicolore.

PE : Axel tu as des autres choses à nous dire ?

Axel : Il est euh....

PE : Il te plaît ?

Axel : Oui mais il a les yeux noirs et blancs.

PE : Vous aimeriez être ami avec cet éléphant ?

TOUS : Oui!

PE : Pourquoi?

Axel : Parce qu'il est multicolore.

Nino : Il est joli.

PE : Vous aimeriez être à la place de cet éléphant?

TOUS : Oui.

PE : Pourquoi?

Nino : euh...

Mégane : A la place d'Arc-en-ciel, à la place de cet éléphant.

Échange après la lecture de la première partie de l'histoire.

PE : Pourquoi Elmer veut être comme les autres?

Keyla : Comme ça il est pas de toutes les couleurs et on le reconnaît pas.

PE : Oui c'est vrai.

Axel : Comme ça ils savent pas que c'est Elmer le plus beau des éléphants.

PE : Est-ce que la différence d'Elmer elle dérange les autres éléphants?

Tous : Non.

PE : Comment est Elmer avec les autres éléphants?

Mégane : Gentil

PE : Oui et à la place d'Elmer, vous auriez changé de couleur pour devenir gris?

Mégane, Keyla : Non c'est beau comme ça.

PE : Et vous aimeriez être à sa place?

Keyla : Oui parce qu'on l'aime bien, parce qu'il a pas de famille.

Mégane : J'aimerais être à sa place.

Nino : Moi aussi.

Échange après la fin de l'histoire.

(à la fin de l'histoire ils ne reconnaissent pas Elmer et pensent qu'il est resté multicolore)

PE : Alors, vous avez aimé l'histoire?

Tous : Oui.

PE : Pourquoi?

Mégane : C'était beau.

PE : Qu'est-ce qu'on voit sur cette image?

Keyla : Les autres ils sont multicolores et Elmer il est gris.

Axel : Ils ont tous des couleurs différentes.

Échange avant la lecture de l'histoire, à partir de la page de couverture.

Groupe 2 : Anne, Noam, Paula

PE : Qu'est-ce que vous voyez?

TOUS : Un éléphant.

PE : Oui un éléphant, il est comment ?

TOUS : Multicolore.

PE : Est-ce qu'il est comme les autres éléphants?

TOUS : Non.

PE : C'est de quelle couleur un éléphant.

Noam : Tout gris.

PE : Paula, tu aimerais être à la place de cet éléphant?

Paula : Oui parce qu'il est pas triste.

PE : Et toi Noam, tu aimerais être à sa place?

Noam : Oui car il est rigolo.

PE : D'accord, et toi Anne?

Anne : Oui parce qu'il est beau.

PE : Vous aimeriez être ami avec lui?

TOUS : Oui car il est beau.

Échange après la lecture de la première partie de l'histoire.

PE : Pourquoi Elmer veut être comme les autres éléphants?

Anne : Parce que les autres éléphants se moquent.

Noam : Pour être gris comme les autres éléphants.

Anne : Comme les rhinocéros et les hippopotames aussi.

PE : Est-ce que la différence d'Elmer dérange les autres éléphants? Paula?

Paula : Non car ils sont tous amis.

PE : D'accord et est-ce que vous aimeriez être à sa place? Pourquoi?

Noam : Oui.

Anne : Moi.

PE : D'accord et pourquoi?

Anne : Car il est beau et heureux.

PE : Oui c'est vrai, et toi Paula tu aimerais être son ami?

Paula : Oui

PE : Pourquoi

Paul : Parce qu'il est...heureux

PE : Et s'il devient gris vous avez toujours envie d'être son ami?

Tous : Oui.

Échange après la fin de l'histoire

Les élèves ne reconnaissent pas Elmer (devenu gris et tous les autres multicolores).

PE : Est-ce que vous avez aimé l'histoire?

Paula, Noam : Oui!

Anne : Bien sûr que oui.

PE : Et pourquoi?

Anne : Parce que c'était cool.

Noam, Paula : C'était bien.

Anne : Elle m'a fait envie de rire.

PE : Il est comment Elmer?

Anne : Différent des autres.

PE : Oui c'est vrai il est d'une couleur différente. Vous aimeriez être quel éléphant sur l'image?

Noam : Moi je voudrais être toutes les couleurs et même Elmer.

Paula : Moi je voudrais être de toutes les couleurs.

Échange avant la lecture de l'histoire, à partir de la page de couverture.

Groupe 3 : Iris, Elise, Lila, Martin.

PE : Qu'est-ce que vous voyez sur la page de couverture?

Lila : Un éléphant.

Iris : Un éléphant de toutes les couleurs.

PE : Il est comment?

Lila : Plein de couleurs.

PE : Oui

Iris : Les couleurs de Arc-en-ciel.

PE : Oui et il est bariolé aussi. (montrant les carrés)

PE : Et vous aimeriez être à sa place?

Iris, Lila, Elise : Oui.

Martin : Non pas moi j'aime pas les animaux.

PE : D'accord et toi Lila pourquoi tu veux être à sa place?

Lila : Car il est trop beau.

Iris : Il est trop joli.

PE : Et toi Elise ?

Elise : C'est le plus beau, il est très joli et en fait il est très beau.

Échange après la lecture de la première partie de l'histoire.

Iris pendant la lecture lorsque l'éléphant se teint en gris : là il est comme les autres animaux.

PE : Pourquoi Elmer veut changer de couleur?

Lila : Parce qu'il veut être les amis de tous les copains des éléphants.

PE : Est-ce que la différence d'Elmer, donc d'être de toutes les couleurs, dérange les autres?

TOUS : Non.

PE : Non ça ne les dérange pas. Vous aimeriez être à sa place maintenant qu'il est gris?

Tous : Non, c'était mieux de toutes les couleurs.

Échange après la fin de l'histoire

PE : Il est où Elmer sur l'image?

Lila : Il est là (montre le gris).

PE : D'accord et c'est bien de changer pour les autres?

Iris : oui.

Lila : Oui.

Elise : Oui.

PE : Vous aimeriez être quel éléphant? (Ils montrent Elmer et les autres)

Annexe 2 : Questionnaire à l'attention de.s professeur.e.s des écoles en classe de maternelle.

Qu'est-ce que l'altérité selon vous?

Avez-vous déjà perçu des discriminations au sein de votre classe ou de l'école?

OUI

NON

Si oui, lesquelles? Pourquoi?

Quels outils utilisez-vous pour pallier les discriminations ou les écarter?

-

-

-

-

Bibliographie :

Barry. V, *L'école inclusive au prisme de l'altérité* in « La nouvelle revue - Éducation et société inclusives » 2018/2 N° 82, (2018) pages 9 à 25

Bishop. M, *La lecture des récits de fiction à l'école maternelle, histoire d'un genre professionnel* in "Le français aujourd'hui", 179(4),(2012) 113-126.

Boudreau. M, Beaudoin.I, *L'album documentaire, un incontournable pour favoriser l'entrée dans l'écrit*, Volume 2 (2015)

Butlen.M, Dubois-Marcoïn.D, Colin.A, *La littérature de jeunesse, repère, enjeux et pratique* in « Le français aujourd'hui » (2005), pages 3 à 6

Cordier.F, Giasson.J, *La Compréhension en lecture*. In: Revue française de pédagogie, volume 97, 1991. pp. 125-127;

Dominique Ulma in Régis Malet, *École, médiations et réformes curriculaires* De Boeck Supérieur, "*Perspectives en éducation et formation*"(2010) pages 47 à 58

Groux.D, *Pour une éducation à l'altérité* (2002)

Jeannin. M, *Lecture littéraire et altérité à l'école, Didactique de la lecture littéraire et éducation à l'altérité : quelles pratiques pour quels enjeux ? Ressources n°19*, (2018) pages 84 à 94

Jodelet. D, *Formes et figures de l'altérité, L'Autre : Regards psychosociaux*, chapitre 1,(2005) pp. 23-47

Leleu-Galland. È, *L'école maternelle, une école pour apprendre à grandir. Enfances & Psy*, 2(2),(2015) 23-32. <https://doi.org/10.3917/ep.066.0023>

Meirieu. P, *La littérature de jeunesse : un enjeu éducatif et culturel*

Tauveron.C, *Lire la littérature à l'école, Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM*. (2005) Paris : Hatier.

Ulma. D, *École, médiations et réformes curriculaires, Chapitre 3 : l'enseignement de la littérature à l'école primaire en Europe : quelques exemples de prescription institutionnelle*. (2010)

Sitographie :

- *L'enseignement moral et civique (EMC) au Bulletin officiel spécial du 25 juin 2015.*(2020, février). Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports.

<https://www.education.gouv.fr/l-enseignement-moral-et-civique-emc-au-bulletin-officiel-speciel-du-25-juin-2015-5747>

Ministère de l'Éducation nationale, Eduscol. (2015). *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions cycle 1. Partie IV - La littérature de jeunesse à l'école maternelle*. Eduscol. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Programme maternelle 2015. Apprendre et vivre ensemble. (2015). Canopé. Apprendre et vivre ensemble

Résumé :

Mon mémoire professionnel traite le sujet de la différence, notamment de la différence physique. Il est centré sur une mise en œuvre pédagogique menée dans une classe de 12 élèves de moyenne section. Son objectif est d'observer la portée des albums de littérature de jeunesse au sujet de l'altérité. Pour aborder ce thème avec des élèves de maternelle, j'ai utilisé trois albums de jeunesse : *Le vilain petit canard*, *Elmer et Arc-en-ciel le plus beau poisson des océans*.

Les albums de littérature de jeunesse ont plusieurs fonctions. C'est un moyen de travailler la langue française et le langage, de développer l'imaginaire de l'enfant, de travailler les habiletés en lecture et de donner le goût de lire. De manière plus implicite, l'album peut être un support pour travailler des notions de la vie quotidienne (la différence, l'amitié, la mort..).

En s'identifiant aux personnages des histoires, les élèves vont pouvoir répondre à des questions qu'ils se posent.

Mots-clés : littérature de jeunesse - altérité - maternelle - différence - album